



COLLÈGE DE L'ÉDUCATION

ÉCOLE DE L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DES SCIENCES HUMAINES ET DES LANGUES

MASTER DE L'ÉDUCATION EN ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

**‘‘ÉTUDES DE FACTEURS MOTIVATIONNELS LIÉS À L’ENSEIGNEMENT-
APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS DANS LES ÉCOLES DU DISTRICT DE GASABO:
OBSTACLES ET STRATÉGIES.’’**

Par: UWIZEYE Prudent Reg No: 221016262

Mémoire soumis en vertu des exigences pour l’attribution du diplôme de maîtrise en éducation et enseignement du français au collège de l'éducation de l'université du Rwanda.

Directeurs de Mémoire :

Assoc. Prof. YANZIGIYE Béatrice

M. RUGIGANA Aimable

Février, 2024

DÉCLARATION

Je soussigné, **UWIZEYE Prudent** affirme que ce travail de recherche qui a pour titre « **Études de facteurs motivationnels liés à l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles du district de Gasabo : les obstacles et les stratégies** ». L'étude de cas des écoles du district de Gasabo est le résultat de ma propre recherche et qu'il n'a été publié nulle part pour obtenir un grade académique.

Signature :

Date...

UWIZEYE Prudent (Reg: 221016262)

DIRECTEURS DE MÉMOIRE :

Nous confirmons que ce travail de recherche présenté dans ce mémoire a été effectué par **UWIZEYE Prudent** sous notre supervision et a été soumis avec notre approbation.

Signature :

Date:...

Assoc. Prof. YANZIGIYE Béatrice

Signature :...

Date : ...

M. RUGIGANA Aimable

Signature :...

Date : ...

DÉDICACE

Ce travail de recherche est dédié à :

À la sainte trinité et à la Vierge Marie

À Saint Prudent de Narbonne, mon saint patron

À toute l'équipe formatrice de l'Université du Rwanda-Collège de l'Éducation qui s'est battue pour m'élever au niveau de Master en enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

À tous mes bienfaiteurs.

REMERCIEMENTS

Chers tous,

C'est avec une profonde gratitude que je prends la plume pour exprimer mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, matériellement ou moralement, à la réalisation de cette étape importante de ma vie.

Tout d'abord, je rends grâce à la Sainte Trinité pour m'avoir donné la force et le courage nécessaires tout au long de ce cycle de master en éducation et enseignement du français. Leur soutien divin a été ma lumière dans les moments de doute et d'incertitude.

Je tiens ensuite à adresser mes remerciements les plus chaleureux à mes parents, HABUMUGISHA Ephrem, NYIRAMANA Pudentielle et AYAT Mohammed. Leur amour inconditionnel et leur soutien indéfectible ont été mes piliers tout au long de ce parcours. Que Dieu tout-puissant les bénisse abondamment pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

Je souhaite exprimer ma gratitude particulière à AYAT Mohammed, dont la force et la passion pour la quête de connaissance et de sagesse ont été une source d'inspiration constante. Son soutien financier et ses précieux conseils ont été des éléments essentiels de mon parcours académique et personnel.

Un immense merci à Mme Chantal BASTIN, qui a assumé le rôle de superviseure externe, de professeure et de marraine avec un dévouement exemplaire. Ses précieux conseils et son soutien tout au long de ce parcours ont été inestimables.

Je n'oublie pas ma chère sœur Ruth MUKESHIMANA, qui m'a soutenu sans relâche tout au long de ce cheminement. Mes remerciements vont également à la famille MUGISHA Steven, dont le soutien infaillible a laissé une empreinte indélébile sur mon cœur.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à l'équipe formatrice de l'Université du Rwanda, et en particulier à Assoc. Prof. YANZIGIYE Béatrice, mon superviseur de mémoire, feu Dr. AHIMANA Emmanuel, Dr. TUVUZIMPUNDU Josephine, M. MUSEMAKWELI Boney-Pie, M. RUGIGANA Aimable, qui a été mon co-superviseur, et M. BAZIRAKE Jean Marie Vianney. Leur expertise, leurs conseils avisés et leur soutien constant ont été d'une valeur inestimable pour la réussite de mon mémoire.

Votre assistance, votre collaboration, votre soutien et votre affection m'ont permis de trouver ma voie et d'envisager un avenir prometteur. Que la grâce de Dieu continue de vous accompagner et de vous bénir dans toutes vos entreprises.

Avec toute ma reconnaissance,

ABBREVIATION

CBC : Programme basés sur des compétences (connu en anglais comme *Competence Based Curriculum*)

CECRL : Cadre Européen Commun de Reference pour les Langues

EAC: East Africa Community

EFK: English, Français and Kinyarwanda

FLE : Français Langue étrangère

FLS : Français Langue Seconde

FOS : Français pour les Objectifs Spécifiques

JO: Journal Officiel

MINEDUC : Ministère de l'éducation

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

OIM : Organisation Internationale pour les Migrants

R.G.P.H : Recensement générale de la population et de l'habitat

REB : office Rwandais pour la promotion de l'éducation de base

SGAV : la méthode Structuro-Globale Audio-Visuelle

TICE : Technologie d'Information et de Communication en Education

SOMMAIRE

DÉCLARATION	i
REMERCIEMENTS	iii
ABBREVIATION	iv
RÉSUMÉ	x
CHAPITRE PREMIER	1
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
1.0. Introduction	1
1.1. Rétrospective.....	1
1.2. Contexte de la situation au Rwanda.....	3
1.3. Problématique.....	6
1.4. Objectifs de recherche	8
1.5. Questions de recherche	8
1.6. Justification du présent sujet	9
CHAPITRE DEUX :	11
REVUE DE LITTÉRATURE	11
2.0. Introduction	11
2.1. Cadre conceptuel	11
2.2. Aperçu sur les facteurs motivationnels dans l'enseignement du français au Rwanda	12
2.2.1. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque	17
2.3. Le cadre théorique.....	19
2.4. La théorie du socio-constructivisme et la motivation.....	28
CHAPITRE TROIS	30
METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	30
3.0. Introduction	30
3.1. Le modèle de la recherche.....	30
3.2. Variables de recherche	31
3.2.1. Les variables indépendantes	31
3.2.2. Les variables dépendantes	31
3.2.3. Les variables intermédiaires	31
3.3. Lieu d'étude	32
3.4. Population	32
3.5. Echantillonnage	32

3.6.	Instruments de collecte des données.....	33
3.6.1.	Questionnaires	33
3.6.2.	Grille d’entretien semi-structuré.....	33
3.6.3.	Grille d’observation de classe de français.....	34
3.7.	Validité et fidélité de la recherche	34
3.8.	Analyse des données et interprétation des résultats	35
3.9.	Gestion des données et des considérations éthiques	35
CHAPITRE QUATRE.....		37
PRÉSENTATION DES DONNÉES, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS		37
4.0.	Introduction	37
4.1.	L’identification des participants à la recherche	37
4.1.1.	Les apprenants.....	37
4.1.2.	Les enseignants	39
4.2.	La description de l’état des lieux concernant la motivation vis-à-vis de l’enseignement-apprentissage du français langue étrangère	41
4.2.1.	Les apprenants.....	41
4.2.2.	Les enseignants	43
4.3.	Les facteurs motivationnels liés à l’enseignement-apprentissage du FLE le au Rwanda....	46
Les facteurs motivationnels selon les apprenants et enseignants		46
4.4.	Les obstacles liés à l’enseignement-apprentissage du français.....	54
4.5.	Les stratégies d’enseignement-apprentissage du français langue étrangère	59
CHAPITRE CINQ		67
CONCLUSION, DISCUSSION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS		67
5.0.	Introduction	67
5.1.	Discussion des conclusions et recommandations	67
5.1.1.	Les facteurs motivationnels en enseignement-apprentissage du FLE	67
5.1.2.	Les obstacles qui entravent le processus d’enseignement-apprentissage du français.....	69
5.1.3.	Les stratégies pour redynamiser la langue française au sein des acteurs éducatifs au Rwanda	72
5.2.	Recommandations de notre recherche	74
BIBLIOGRAPHIE		77
LES ANNEXES LIÉS À NOTRE RECHERCHE		80
ANNEXE 1. AUTORISATION DE RECHERCHE DE L’UR.CE.....		80

ANNEXE 2. LA LETTRE DE DEMANDE DE L’AUTORISATION DE RECHERCHE À LA VILLE DE KIGALI.....	81
ANNEXE 3. LA LETTRE DE RECOMMANDATION DE L’UR.CE À LA VILLE DE KIGALI...82	82
ANNEXE 4. AUTORISATION DE RECHERCHE DE LA VILLE DE KIGALI	83
ANNEXE 5. LE QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS	84
ANNEXE 6. LE QUESTIONNAIRE POUR LES ETUDIANTS.....	88
ANNEXE 7. L’ENTRETIEN TENU ENTRE CHERCHEUR ET PARTICIPANT	91

Liste des tableaux

Tableau 1 : Illustration de notre population	32
Tableau 2: Participation des apprenants selon l'âge et sexe	37
Tableau 3: Distribution des participants par école	38
Tableau 4: Distribution des participants par classe	39
Tableau 5: La distribution des enseignants participants par sexe	39
Tableau 6: La distribution des participants par durée d'expérience.....	40
Tableau 7: La description des formations des enseignants et les diplômes obtenus	41
Tableau 8: Description de la motivation des apprenants.....	41
Tableau 9: Démonstration de la place du français dans les écoles cible	43
Tableau 10: L'état de la motivation chez les enseignants	43
Tableau 11: La motivation des apprenants selon les enseignants	44
Tableau 12: Les périodes de la langue française sur l'horaire hebdomadaire.....	45
Tableau 13: Description de la stratégie de l'enseignant exercé en classe par rapport aux autres stratégies.....	48
Tableau 14: Echelle du soutien à domicile dans le processus d'apprentissage du FLE.....	49
Tableau 15: Le taux de connaissance antérieure des apprenants	50
Tableau 16: L'importance de connaissances antérieures en enseignement-apprentissage du FLE.....	51
Tableau 17: La nécessité des conditions d'apprentissage dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE	52
Tableau 18: L'estimation de l'importance de l'environnement d'apprentissage pour les enseignants	53
Tableau 19: L'estimation de l'importance de l'environnement d'apprentissage pour les apprenants.....	53
Tableau 20: Accessibilité des formations initiales	54
Tableau 21: Les qualifications des enseignants de FLE.....	55
Tableau 22: La disponibilité des manuels de français.....	56
Tableau 23: L'état de manuels de français en usage	56
Tableau 24: La description de la maîtrise des méthodologies par les enseignants	58
Tableau 25: Influence des langues sur la langue française au Rwanda.....	59
Tableau 26: Etat de motivation des apprenants vues des enseignants	59

Tableau 27: La description du rôle du contenu extralinguistique	60
Tableau 28: L'intensité d'exercice du contenu extralinguistique en classe de FLE	61
Tableau 29: La description de la suffisance des formations des enseignants	62
Tableau 30: Réflexion sur l'utilisation régulière en classe de FLE	63
Tableau 31: Le rôle de l'approche actionnelle et communicative.....	64
Tableau 32: Les résultats sur le rôle de l'usage des TICEs.....	65
Tableau 33: La façon dont on sert les TICEs en enseignement du FLE	65

RÉSUMÉ

Cette étude vise à exposer les facteurs qui suscitent la motivation chez les enseignants et les apprenants envers la langue française. Ensuite, Elle expose les obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au Rwanda et enfin les stratégies à mettre en œuvre pour y remédier. Au cours de notre recherche, nous avons mis en évidence des facteurs qui entraînent la motivation vis-à-vis du français dans les écoles du district de Gasabo. Parmi les principaux facteurs motivationnels ainsi que les participants de notre recherche les ont affirmés, il y a les stratégies d'enseignement-apprentissage, environnement d'apprentissage propice, connaissance linguistique antérieure en français, soutien à domicile, condition d'apprentissage. Nous avons également recensé les obstacles qui entraînent la faible motivation, ces obstacles sont : Le manque de formation des enseignants du français, et leur fréquente absence de qualification, les manuels utilisés et la didactique mise en œuvre inadéquats, le manque de temps consacré à l'apprentissage du français et la méconnaissance des méthodologies à utiliser pour les cours de langues ainsi que l'influence des autres langues sur l'apprentissage du français. Ces obstacles à l'enseignement-apprentissage du français ralentissent énormément le processus de transmission des connaissances et celui d'acquisition du savoir, surtout en langues. Nous décrivons également dans notre recherche, l'origine du recul du français. Notre but ultime est de proposer des stratégies de remédiation dans l'enseignement-apprentissage du français. Les pistes de stratégie que nous évoquons sont les fruits de notre étude. Ces pistes sont : la motivation des enseignants en classe de FLE, la formation continue des enseignants, la prise en compte et l'enseignement du contenu extralinguistique, l'utilisation régulière du français, l'adoption de l'approche actionnelle et communicative, l'utilisation des TICEs en enseignement du FLE.

Mots-clés : Motivation, Facteurs motivationnels, Obstacles, Stratégies, FLE, enseignement, apprentissage.

ABSTRACT

This study aims to expose the factors that generate motivation among teachers and learners towards the French language. Then, it exposes the obstacles that hinder teaching French as a foreign language in Rwanda and the strategies to implement to remedy them. During our research, we highlighted factors that drive motivation toward French in schools in the Gasabo district. As our research participants affirmed, the main motivational factors are teaching-learning strategies, a conducive learning environment, previous linguistic knowledge of French, home support, and learning conditions. We have also identified the obstacles that lead to low motivation, these obstacles are The lack of training of French teachers and their frequent lack of qualifications, the inadequate manuals used and the didactics implemented, the lack of time devoted to learning French, and the lack of knowledge of the methodologies to use for language courses as well as the influence of other languages on the learning of French. These obstacles to the teaching-learning of French enormously slow down the process of transmitting and acquiring knowledge, especially in languages. We also describe in our research the origin of the decline of French. Our ultimate goal is to propose remediation strategies in the teaching-learning of French. The strategic avenues that we discuss are the fruits of our study. These avenues are teachers' motivation in FLE classes, the continuing training of teachers, the consideration and teaching of extra-linguistic content, the regular use of French, the adoption of the action-oriented and communicative approach, and the use of ICT in teaching FLE.

Keywords: Motivation, Motivational factors, hindrances, strategies, ICT

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1.0. Introduction

Ce chapitre a pour but de présenter notre sujet et de dresser une maquette globale de notre travail. Il est composé également de l'origine de la recherche, sa problématique, ses objectifs. Il comprend également les questions auxquelles notre recherche tentera de répondre ainsi que les méthodes appliquées à la recherche et à l'analyse des résultats.

1.1. Rétrospective

Au départ de notre recherche fût un constat d'une existence de facteurs variés capables d'influencer les activités d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans nos établissements scolaires. Nous répertorierons parmi les facteurs en jeu dans l'enseignement-apprentissage du français, ceux qui, à l'aide d'une méthodologie et d'une didactique appropriées, sont plus motivationnels pour nos apprenants de français, langue étrangère.

Plusieurs types d'approche ont été utilisés au fil du temps, mais quelle que soit l'approche utilisée, la réussite est improbable, si on ne prend pas en compte les autres facteurs et notamment les facteurs motivationnels qui peuvent accélérer les activités d'enseignement/apprentissage.

Il est évident que la méthodologie d'enseignement-apprentissage joue un rôle important. Parmi ces méthodologies, on peut citer notamment :

La méthode traditionnelle : le professeur présentait la règle et le lexique qui faisaient l'objet de la leçon et les élèves faisaient alors les exercices de compréhension, de mémorisation, d'application et enfin de traduction (Rugigana, 2018)

La méthode directe : cette méthode a changé radicalement l'enseignement des langues étrangères ; elle préférait l'oral à l'écrit ; elle était active et orale comme la méthode fondamentale ; la méthode directe permettait aussi de développer l'intuition, l'imitation, la répétition et l'interrogation au sein des apprenants. Les méthodes traditionnelle et directe ont eu leur succès avant l'ère scientifique ont perdu leur intérêt avec l'avènement de méthode structurо-behavioriste autrement connu comme la méthode audio-orale.

On a alors utilisé la méthode structuro-behavioriste (La méthode audio-orale) qui considère que la pratique d'une langue est un comportement observable et que son apprentissage peut être décrit en termes de réaction à des stimuli extérieurs. A cette méthode est venue s'ajouter la méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV) qui souligne que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait en répétant ce qu'on entend et ce qu'on voit.

Avec cette méthode structuro-globale audio-visuelle l'apprenant progresse rapidement mais il est incapable de créer des nouveaux énoncés et c'est à cela que les nouvelles approches sont venues remédier. Les nouvelles approches de l'enseignement-apprentissage des langues ont soulagé les apprenants et l'enseignant aussi car elles sont communicatives et basées sur des situations réelles de communication et elles prennent en compte les autres facteurs qui peuvent être associés à l'enseignement-apprentissage efficace des langues (BEACCO *et al*, 2016).

La plupart des pays francophones ou ceux qui veulent enseigner la langue française sans faire partie de la francophonie, ni du monde des relations diplomatiques, économiques ou sociales intenses avec la France, sont très attentifs aux autres facteurs qui influencent les activités d'enseignement-apprentissage de français.

Depuis l'an 2003, en Espagne, les pédagogues se sont investis pour chercher les facteurs favorisant l'apprentissage efficace de la langue française et Jasone (2003) a pu pointer deux facteurs qu'il juge essentiels à prendre en compte avant de s'investir dans l'enseignement-apprentissage de français. Ces facteurs, selon Jasone (2003) sont l'âge et le développement cognitif de l'apprenant. Jasone n'est pas le seul à souligner l'importance de l'âge comme facteur influençant l'apprentissage d'une langue étrangère parce que Zabrocki (1966) a proposé l'âge idéal d'apprentissage de la langues, et Siek-Piskozub (1994) a affirmé que les apprenants jeunes sont plus actifs que les adultes.

En Suède, Kajsa (2016), souligne que les facteurs motivationnels doivent être pris en considération lors de la préparation des activités d'enseignement-apprentissage du français. Rolland (2009) juge la motivation très essentielle lors de l'apprentissage d'une langue. Vallerand et Thill (1993), affirment que la motivation est importante lors de l'apprentissage d'une langue. Et l'étude que nous avons menée au district de Gasabo ne s'oppose pas à ces propos mais les confirme.

1.2. Contexte de la situation au Rwanda

Durant les trois dernières décennies, l'enseignement du français au Rwanda suivait des programmes élaborés par le ministère de l'éducation, s'inspirant bien sûr des programmes d'autres pays francophones et aujourd'hui du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (Rugigana, 2018). Chaque programme conçu durant cette période aboutissait également à la conception des manuels destinés tant aux élèves qu'aux professeurs de français. Lors de notre étude, nous avons tenté de repérer dans les manuels, dans les activités, dans l'environnement et sur le terrain les facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du français.

Au Rwanda, avec l'arrivée des colons, les Rwandais ont été scolarisés comme les colonisateurs et le monde de l'époque l'imposaient. Les Rwandais qui ont pu aller à l'école, ont étudié les langues en général et le français en particulier avec bien sûr les autres cours, de sciences exactes, sciences naturelles, de sciences humaines et sociales ou même de latin dans les écoles catholiques (Gasanabo, 2004). La langue française existe, donc, au Rwanda depuis l'arrivée des colonisateurs belges après le départ de leurs précurseurs allemands au début du XXème siècle. Désormais, la langue française partage le statut de langues officielles avec le Kinyarwanda (Tuvuzimpundu, 2014).

À leur arrivée, les Belges ont introduit le français dans les écoles. À l'indépendance du Rwanda, la langue française a pris le statut de deuxième langue après le Kinyarwanda parlé par la quasi-totalité des Rwandais. Ainsi, le peuple rwandais qui fréquente les écoles continue l'apprentissage du français des anciens colonisateurs durant les quatre dernières décennies. Ntakirutimana (2014) confirme que les élites et intellectuelles de l'époque devaient avoir un lien étroit avec la langue française dans leur cursus académique.

Ces facteurs sont des piliers motivationnels qui ont influencé l'enseignement-apprentissage du français depuis 1962. Au Rwanda, tous les cours se dispensent en français sauf le Kinyarwanda, bien évidemment au cycle du secondaire et en Kinyarwanda au cycle (Rurangirwa & Rudacogora, 2013). À cette époque, le cours de français occupe une place primordiale dans l'enseignement au Rwanda. Les cours de français utilisent plusieurs manuels pour les élèves et pour les enseignants également. Un retraité Ndaruhutse, F que nous avons interrogé ; entre 1960 et la réforme en éducation de 1979 les élèves des écoles primaires utilisent différents ouvrages, comme "J'apprends le français" de 1960 jusqu'à 1967 et "Matin d'Afrique" exploité jusqu'à la

réforme de 1979. Ensuite, “Français sans frontière” règne jusqu'en 1986 et Ma colline a été utilisée jusqu' en 2003 (communication personnelle 08 fév. 2023). En 2003, le ministère de l'éducation a imposé les nouveaux manuels de français intitulés “Apprenons le français au Rwanda” (Nshunguyinka, J. communication personnelle. 08 fév. 2023).

Selon les informations que nous avons obtenues grâce au dit retraité du métier d'enseignement qui a connu plusieurs changements de système éducatif, au Rwanda, les écoles secondaires des années 1960 ne suivaient pas le même programme dans toutes les écoles car chaque école utilisait le manuel puisqu'il n'y a pas encore une structure formelle de l'enseignement du français (Ndaruhutse, communication personnel. 08 fév. 2023). Dans les écoles prises en charge par l'église catholique, le cours de français est strictement imposé et enseigné avec une rigueur incontournable. Selon Ndaruhutse et Nshunguyinka, les écoles secondaires exploitaient “À l'école de bons auteurs” et plus tard le manuel intitulé “Grammaire de Grevisse”. En 1990 arrive un nouveau manuel intitulé “Comprendre et s'exprimer” (communication personnelle 08 fév. 2023). Dans tous ces œuvres, les quatre compétences langagières sont privilégiées : la compréhension de l'oral car la plupart des enseignants de l'époque ne parlent que le français et spécialement dans l'enseignement secondaire (Rurangirwa & Rudacogora, 2013) ; certains professeurs étaient de nationalité belge, français et les rwandais rigoureux envers l'expression orale en français. La compréhension des écrits est fortement encouragée sur la base d'un texte à travailler après chaque leçon donnée en français. La production orale est également privilégiée mais sans une ligne directrice précise puisque les élèves sont obligés d'apprendre par cœur les textes enseignés et le vocabulaire qui en découle. Enfin la production écrite est bien prise en compte puisque chaque leçon est accompagnée d'exercices à réaliser par les élèves.

En reprenant cet historique, nous essayons de situer pour les acteurs actuels de l'enseignement-apprentissage de français, les facteurs liés à l'acquisition du français à cette époque. Selon Rurangirwa et Rudacogora (2013), la constitution du Rwanda au moment de l'indépendance, le kinyarwanda était la langue nationale et le français était la langue seconde, le kinyarwanda et le français étaient des langues officielles et la Belgique était encore très présente dans de nombreux domaines de la vie du pays, dont l'enseignement. Les Rwandais plaçaient beaucoup d'espoir dans les études. Ndaruhutse, F a ajouté qu'ils commençaient très tôt l'apprentissage du Français dans leurs études.

Les manuels étaient conçus de façon attractive et on y trouvait des histoires de contrées lointaines comme surtout dans ‘‘Matin d’Afrique’’ mais aussi des histoires pareilles ou vraies de notre pays et de nos villages comme dans ‘‘Ma colline’’ (communication personnelle. 08 fév. 2023).

Tuvuzimpundu (2014) ajoute que le français a connu son âge d’or jusqu’en 1994 où le Rwanda adoptait autres langues en faveur des rwandais rapatriés des pays anglophones. Le français au Rwanda a été une langue d’administration, une langue d’instruction dans les écoles secondaires et l’université jusqu’en 2010 (Nsabumuremyi, Ndayambaje & Rugigana, 2020). Donc, depuis l’indépendance du Rwanda, il existe plusieurs facteurs motivationnels liés à l’apprentissage du français. Depuis, on a adopté d’autres langues comme l’Anglais et le Swahili pour les raisons citées ci-haut.

Ici, Rugigana (2018) affirme que plusieurs réformes sur le curriculum ont été faites et le français n’en est pas sorti indemne. Consécutivement la réforme de 1996, concernait le cycle inférieur de l’école secondaire et celle de 1997 concernait l’école primaire dans toutes les matières. La révision du programme de français de 1999, concernait le cycle supérieur de section scientifique.

Le français a, petit à petit, connu une désaffection qui l’a conduit à la perte de sa place pour la société rwandaise dans plusieurs domaines de la vie du pays, à la suite de l’intégration des communautés anglophones comme la communauté d’Afrique de l’Est en juillet 2007 et le Commonwealth en 2009. Tuvuzimpundu (2014) confirme ce propos. Depuis 2007, le français est enseigné comme cours secondaire et ainsi sa place dans l’enseignement disparaît puisque seulement 16 heures par trimestre sont attribuées au Français dans le but de transmettre le contenu notionnel (REB, 2012). Le français a également perdu sa place à la suite des réformes de novembre, 2008 qui a rétrogradé la langue française. Depuis, le français est réduit à 3 périodes par semaine au tronc commun et 2 périodes au cycle supérieur du secondaire (Rugigana, 2018). Le français n’est plus évalué à l’examen d’état, il est enseigné d’une manière facultative en concurrence avec le Swahili récemment introduit dans l’enseignement des langues au Rwanda à la suite de l’intégration du Rwanda dans la communauté de l’Afrique de l’Est. De 2010 à 2015, le français ne figure pas sur la liste des langues enseignées à l’école primaire ; il garde une place facultative à l’école secondaire (2 heures par semaine durant tout le cycle complet) et il est enseigné dans quelques combinaisons : Français-Anglais – Education, Kinyarwanda-Français – Education, Traduction et interprétariat, dans certaines universités et Instituts supérieurs du

Rwanda. Ainsi, les apprenants du français se retrouvent découragés, en manque d'intérêt et de motivation envers la langue française. Les enseignants ne sont pas motivés non plus.

Plus tard, en 2015 avec l'inauguration du nouveau programme basé sur les compétences, l'office national chargé de l'éducation autrement connu comme "Rwanda Education Board" (REB) a rétabli la place de la langue française au sein des autres cours et désormais les nouvelles directives vis-à-vis l'apprentissage du français sont entrées en vigueur.

Il y a eu ensuite la révision du curriculum basé sur des compétences de 2015. Ce curriculum met en évidence la démarche qui est privilégiée, celle des approches par compétences. Depuis 2016, le français a repris une place parmi les cours enseignés selon les nouvelles directives du nouveau programme basé sur des compétences (REB, 2015).

En conclusion de cet historique de la langue française au Rwanda, notre étude privilégie d'étudier les facteurs motivationnels liés à l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon une étude menée à Whitby en Ontario figurant sur le site euro-langues (<https://www.euro-langues.org/9-facteurs-qui-influencent-lapprentissage-des-langues-apprendre-langue/> consulté le 28 Juillet, 2022) "l'apprentissage des langues n'est pas une compétence que les enfants possèdent ou ne possèdent pas. De nombreux facteurs internes et externes influencent la rapidité avec laquelle les enfants acquièrent une nouvelle langue, de la personnalité de l'enfant à la façon dont la langue est enseignée à son école". La motivation, le soutien à domicile, la connaissance antérieure de la langue, l'environnement d'apprentissage, les stratégies d'enseignement, la personnalité de l'apprenant, l'âge et enfin le confort dans le pays de résidence sont des facteurs majeurs qui influencent l'apprentissage d'une langue étrangère chez l'enfant. La mémoire, le sexe, la personnalité, l'intelligence et le style d'apprentissage sont aussi signalés en tant que facteurs influençant l'apprentissage de langues étrangères selon une publication figurant sur le site condexated (www.condexated.com consulté le 28 Juillet 2022). Nous pouvons classer tous ces facteurs en deux catégories à savoir les facteurs internes et les facteurs externes.

1.3. Problématique

L'objectif principal de l'enseignement des langues en général, est de permettre le bénéficiaire de s'exprimer dans la langue enseignée avec aisances et de pouvoir communiquer, où qu'il aille, dans la communauté qui parle cette langue ou dans les communautés internationales dont il est

membre. Le Rwanda est également préoccupé de donner à ses élèves des compétences qu'ils peuvent utiliser en dehors de l'école et notamment en français ainsi que le nouveau programme conçu en 2015 le prévoit (REB, 2016). L'exécution de ce programme exigera d'adopter plusieurs facteurs de motivation afin de susciter la bonne volonté, l'intérêt et la curiosité des apprenants envers le français qu'ils n'ont pas croisé auparavant.

De façon générale, un apprenant de langues, surtout au deuxième cycle du secondaire, devrait avoir des motifs concrets qui suscitent en lui l'intérêt d'apprendre une langue quelle qu'elle soit, et avoir des motivations qui l'incitent à faire les efforts nécessaires pour acquérir la capacité de communiquer efficacement avec ses interlocuteurs de cette langue. Donc, à la fin des études du cycle secondaire un élève devrait être capable de communiquer en français, en possédant les compétences langagières nécessaires : les compétences linguistiques à savoir la compréhension et l'expression orale ainsi que la compréhension et la production écrite, les compétences communicatives, sociolinguistiques et pragmatiques (REB, 2015). L'acquisition de ces compétences permet à l'étudiant de s'ouvrir au monde extérieur et de prendre une place sociale en rapport avec les valeurs et les compétences enseignées.

Les élèves du secondaire, dans les écoles dans laquelle nous avons conduit notre recherche, sont de bonne volonté pour apprendre le français car ils reconnaissent que « le français revêt d'une importance capitale dans la mesure où c'est une langue internationale qui, en plus de cela, est très parlée dans la région d'Afrique centrale où se situe le Rwanda » (Nsabumuremyi, Ndayambaje & Rugigana, 2020). La méthodologie proposée par REB (2019) met l'apprenant au centre de l'apprentissage en favorisant sa participation active et les interactions entre les étudiants. L'enseignant devient alors le facilitateur et le créateur d'un environnement de travail convivial. En revanche, les difficultés dont témoignent certains étudiants semblent démontrer que la motivation vis-à-vis de l'apprentissage de la langue française est précaire. Nsabumuremyi, Ndayambaje et Rugigana (2020) affirment que les enseignants eux aussi affirment que non seulement les élèves n'utilisent pas le français à l'école mais qu'eux-mêmes l'utilisent très rarement à l'école en dehors de la classe et que le niveau des élèves surtout en expression française est critique comme le dit un enseignant interrogé par Nsabumuremyi, Ndayambaje et Rugigana (2020) «La majorité des élèves ont un niveau de français très bas surtout qu'ils ont appris le français un peu tard, à partir de la première année secondaire» (p. 479).

Notre recherche vise donc à étudier les facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du français, les obstacles et les stratégies pour résoudre ces problèmes. Nsabumuremyi, Ndayambaje et Rugigana (2020) ont mentionné les éléments qui peuvent influencer l'apprentissage du français notamment les méthodes d'enseignement, l'encouragement des parents et leur soutien matériel [...], le manque de soutien dans les devoirs, l'insuffisance du matériel scolaire (comme les livres, l'équipement audio-visuel et informatique).

À base de cette description, nous essaierons d'identifier les défis que rencontrent les acteurs de l'enseignement-apprentissage ou la langue elle-même (comme par exemple la durée insuffisante dédiée au cours par trimestre) et enfin les stratégies pour relancer la motivation afin de redynamiser le français au sein de la communauté des étudiants et des enseignants, afin de promouvoir l'enseignement du français au Rwanda et de pallier les problèmes liés à son enseignement/apprentissage. Les différents facteurs, comme la proposition de méthodologie, l'approche pédagogique et l'approche d'évaluation servent d'outil de renforcement et de motivation pour les apprenants du français en vue d'apprendre la langue et d'acquérir les compétences décrites dans le développement du programme du REB.

1.4. Objectifs de recherche

Cette recherche a pour objectif général de ;

- Analyser la motivation par rapport à l'enseignement-apprentissage du Français dans les écoles du district de Gasabo dans lesquelles nous avons conduit notre étude.

Cette recherche vise également à atteindre les objectifs spécifiques tels que :

- Identifier les facteurs de la motivation de l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo.
- Recenser les obstacles qui entravent la motivation de l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo.
- Proposer les stratégies de la motivation de l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo.

1.5. Questions de recherche

Cette étude cherche à atteindre aux réponses de question principale suivante :

- Quel est l'état des lieux de la motivation à l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles du district de Gasabo laquelle nous avons mené notre étude ?

Et à répondre également aux questions secondaires suivantes :

- Quels sont les facteurs motivationnels qui amènent les étudiants à apprendre le français au Rwanda ?
- Quelles sont les obstacles qui entravent la motivation de l'enseignement-apprentissage de français dans le district de Gasabo ?
- Quels sont les stratégies pour pallier aux problèmes liés à la motivation à l'égard de l'apprentissage du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo ?

1.6. Justification du présent sujet

Parmi les cours dispensés en master de l'éducation en enseignement du français à l'université du Rwanda, le cours de Nouvelles approches de l'enseignement du français occupe une place importante. C'est pour cette raison que nous avons choisi de traiter un sujet en rapport avec la didactique puisqu'elle est le pilier principal en enseignement des langues.

L'avant-propos du programme actuel de français réalisé par REB (2016), basé sur les compétences, ne mentionne pas les aspects dynamiques de l'enseignement du français.

Nous nous sommes investis dans cette recherche après avoir étudié et remarqué des failles importantes surtout motivationnelles qui ralentissent le progrès du français dans les écoles secondaires du district de Gasabo.

Ensuite, puisque le nouveau programme centré sur les compétences ne précise pas comment motiver les apprenants du français dans les écoles secondaires au Rwanda, il était nécessaire de savoir si les enseignants de FLE sont formés pour intégrer la motivation et les moyens d'y parvenir, dans l'enseignement du FLE, et pour les considérer comme facteurs piliers de la didactique des langues en général et du français en particulier.

Nous menons enfin cette recherche, pour étudier auprès des enseignants et des étudiants en français, les problèmes liés à l'apprentissage du français et à son emploi dans la vie courante, dans le cadre des objectifs du programme actuel centré sur les compétences.

Dans notre enquête, les obstacles de l'enseignement de la langue française seront évoqués et une proposition des stratégies sera faite afin de permettre aux enseignants et aux élèves de se sentir mieux en classe de FLE. Les enseignants du français sont désormais familiarisés à l'intégration de la motivation soit par l'utilisation de documents authentiques disponibles susceptibles de provoquer l'intérêt et d'éveiller la motivation intrinsèque des apprenants, soit par des motivations extrinsèques dont l'enseignant est l'auteur. Les enseignants sont également formés à la didactique et ils connaissent la nécessité du dynamisme qui doit être le leur durant leurs cours.

CHAPITRE DEUX :

REVUE DE LITTÉRATURE

2.0. Introduction

Le présent chapitre expose les concepts liés à l'enseignement des langues. Il développera principalement ce qui concerne la motivation considérée comme le principal pilier didactique ainsi que la manière de développer et de stimuler la motivation dans l'enseignement du Français.

Ce chapitre exposera également les défis et les stratégies liés à l'enseignement du français. Ce chapitre exposera enfin les réflexions et les avis des chercheurs et auteurs d'ouvrages en rapport avec notre recherche ou ayant trait à l'enseignement-apprentissage du français. Nous étudierons donc les facteurs motivationnels en relation avec l'apprentissage du français, les défis et enfin les stratégies pour relancer la motivation.

2.1. Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de notre recherche vise à définir les concepts clés qui figurent au cours de notre travail de recherche. Les mots clés sont : la motivation, la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque facteurs motivationnels, obstacles, défis et stratégies. Tous ces mots seront définis dans le contexte d'enseignement-apprentissage du français.

La « motivation » est un des concepts clés de notre recherche. Selon le dictionnaire Larousse (s.d) la motivation est raisons, intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir. Donc, dans notre recherche, d'abord la motivation est la justification d'un motif envers les activités enseignement-apprentissage, ensuite le désir ou la volonté spontanée et enfin la force soit intérieur ou extérieur qui pousse quelqu'un à réagir de telle ou telle façon en enseignement-apprentissage du français.

La motivation intrinsèque « correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même. » (JARDOU, 2010, pp 3-4). Donc, la motivation intrinsèque autrement appelé la motivation interne vient de l'apprenant lui-même, qui éprouve l'intérêt de réaliser ou de faire quelque chose sans influences externes, et sans la pression d'autres facteurs.

Au contraire de la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque ou la motivation externe provient de facteurs externes. L'étudiant est motivé par des récompenses ou par la peur de l'échec. La perspective des récompenses ou la mise en place de sanctions peuvent influencer la motivation des apprenants. Selon Noussaiba, (2016) 'une motivation externe qui se situe à l'extérieur de l'élève, elle dépend des besoins des apprenants dont le comportement est effectué dans un but externe, l'élève participe au cours seulement pour obtenir une bonne note'.

Le mot "motivation" a été réellement développé à partir de la deuxième moitié du XXe siècle et une définition générale sur la motivation a été proposée par Vallerand et Thill (1993) 'Le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement'.

Le mot "facteurs motivationnels" est une locution nominale à base de deux mots qui sont facteur et motivation, quant à nous les facteurs motivationnels sont une piste des éléments qui suscitent la motivation chez les acteurs de l'éducation qui sont les apprenants, parents et enseignants.

Les "obstacles" suivant la définition du dictionnaire Le Robert (s. d) c'est difficulté qu'une civilisation, un groupe, une personne doit surmonter. Dans notre recherche l'obstacle sera tout ce qui entrave -chez les étudiants ou les enseignants- leur intérêt, leur courage et leur motivation à apprendre le français.

Le mot "stratégie" se définit comme l'art de combiner des actions, ou de manœuvrer habilement pour atteindre un but (Larousse s. d). Selon le dictionnaire Le Petit Robert (s.d) la "stratégie" est un ensemble d'actions coordonnées, des manœuvres en vue d'une victoire ou «l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opération en vue d'atteindre un objectif» Villiers (1992) cité dans Paul, C (1998 : p1). Dans notre recherche les stratégies seront toutes les actions ou moyens qui peuvent contribuer à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage du français

2.2. Aperçu sur les facteurs motivationnels dans l'enseignement du français au Rwanda

La motivation dans l'enseignement, est un pilier majeur que chaque enseignant ou concepteur de manuel doit prendre en compte, tant en ce qui concerne les activités d'enseignement-apprentissage qu'en ce qui concerne la conception des manuels.

La motivation soutient et développe la capacité d'apprentissage d'un individu car "Sans motivation suffisante, même les individus avec la capacité la plus remarquable ne peuvent pas atteindre les objectifs à long terme" (Rikka, 2019, p6).

Dans l'enseignement, il est donc indispensable d'intégrer des pratiques et des méthodes stimulant la motivation intrinsèque ou extrinsèque afin qu'un apprenant acquière des connaissances nouvelles. Nous partageons donc l'avis que « L'enseignant favorise l'engagement des apprenants en étant attentif à toutes les manifestations du moindre désir de prendre des initiatives et il encourage chacun de ses étudiants à en prendre » (François, 2019, p2).

De façon générale, la motivation sert d'outil de renforcement et particulièrement en enseignement de langues ; la motivation permet de surmonter les obstacles que l'on rencontre lors de l'apprentissage. Au Rwanda comme ailleurs, la motivation est importante comme facteur d'apprentissage. Selon une étude sur la situation de la langue française au Rwanda, la politique appliquée pour l'enseignement peut augmenter la motivation chez les étudiants du français. Par exemple, lorsque le français a été doté du statut de langue seconde à l'indépendance du Rwanda, tout le monde était motivé pour apprendre la langue dite des élites (Ntakirutimana, 2014).

Au contraire, en 2008 quand le français est remplacé par l'anglais comme langue d'enseignement, la motivation a baissé et son apprentissage s'est trouvé en recul. En 2008, le Français n'est plus la langue d'enseignement dans tous les niveaux du cursus éducatif, aussi bien dans l'enseignement public que dans l'enseignement privé. Ensuite, il occupe une place mineure dans les écoles publiques comme matière d'enseignement (Tuvuzimpundu, 2014). Il y a donc un défi majeur à relever pour l'enseignement du français en raison de la baisse considérable des périodes du français. En 2012, par exemple, le français est enseigné à raison de 16 heures par trimestre (REB, 2012).

L'usage de "la motivation" en enseignement des langues date de plusieurs siècles, dans ce chapitre nous présenterons les potentiels de la motivation, ainsi que les obstacles et les défis liés à l'enseignement du français. Nous développerons aussi les stratégies qu'il faut adopter lors de l'enseignement du français. Ce chapitre exposera également les bienfaits de l'enseignement soutenu par la motivation et les stratégies de l'enseignement des langues dans un bref aperçu des

travaux de différents auteurs comme Vallerand & Thill (1993), Rolland Viau (2009) et Kajsa, N (2016).

« La motivation consiste en un ensemble des facteurs dynamiques qui dirigent un individu vers un but donné dans lequel la motivation peut être une force interne et/ou externe » (Kajsa, 2016, p4).

Sur base de cette déclaration, nous faisons l'hypothèse que l'enseignant est responsable de toutes les activités et gestes qui visent à susciter la motivation chez les étudiants, l'enseignant est également responsable des comportements qui réveillent la motivation chez les apprenants dont l'intérêt est faible pour certaines disciplines, et enfin, il doit mettre en place les conditions qui permettent aux étudiants de maintenir la motivation.

Pour Rolland (2009) « La motivation est un facteur essentiel pour apprendre. Or, dans l'enseignement scolaire elle est parfois vue comme l'un des facteurs problématiques, notamment dans l'enseignement des langues. Ainsi, c'est le manque de motivation parmi les élèves qui constitue un obstacle pour l'acquisition ». Donc, l'enseignement des langues y compris le français qui nous occupe, demande une réelle vigilance pour soutenir la motivation avant, pendant et après le cours de français. Eveiller la motivation de l'étudiant avant la classe de français, permet à celui-ci d'avoir des objectifs concernant le cours qui lui sera proposé. L'enseignant doit veiller à maintenir la motivation de l'étudiant durant le cours. Enfin, l'enseignant qui a motivé les étudiants avant et pendant le cours de français doit organiser les activités pour les apprenants mais avec des attrait motivationnels. Comme l'a souligné Rolland Viau, lorsque la motivation est prise en compte, l'enseignement est largement facilité.

Rolland ajoute qu'il existe plusieurs facteurs relatifs à la motivation, « les facteurs relatifs à la vie personnelle de l'élève par exemple sa famille et ses amis, les facteurs relatifs à la société comme les valeurs, les lois et la culture, les facteurs relatifs à l'école disons par exemple les règlements et les horaires et les facteurs relatifs à la classe comme l'enseignant, les récompenses/sanctions et les activités pédagogiques » (2009, p4). Nous avons pu confirmer les propos de Roland Viau au cours de notre étude. Selon Organisation internationale pour les migrants (2019) le Rwanda est un pays qui compte une importante diaspora dans les pays européens comme l'Allemagne, la Belgique et la Suisse ou encore le Luxembourg et 9,3% des citoyens rwandais y résident. La

même source affirme que la plupart de la diaspora rwandaise en Europe équivaut de 3,6% vit dans les pays francophones. Cela motive nos apprenants à étudier le français dans le but de pouvoir communiquer avec les membres de leur famille qui résident à l'étranger ou même de leur rendre visite.

Les facteurs relatifs à la vie personnelle. Certaines familles surtout résident dans la ville de Kigali envoient leurs enfants dans les écoles bilingues dans le but de préparer leurs descendants à utiliser les langues étrangères et notamment le français, il en résulte un nombre non négligeable de jeunes qui s'expriment en français. Donc, au Rwanda les jeunes sont bien motivés à apprendre la langue de Molière.

Notre société est pleine d'occasions qui incitent les apprenants à étudier le français, parmi ces facteurs nous pouvons d'abord citer la constitution rwandaise qui permet au citoyen rwandais de s'exprimer dans une des trois langues officielles à savoir le Kinyarwanda qui est la langue maternelle, majoritaire, dominante, nationale et première, l'Anglais qui est la seconde langue, langue d'instruction dans l'enseignement public, et langue des institutions publiques, académiques et politiques et enfin, le français qui est employé au Rwanda depuis un siècle en raison de la colonisation belge et qui renaît grâce à la réforme de 2015 du curriculum basé sur des compétences connu comme CBC. La société rwandaise justifie aussi l'enseignement-apprentissage du français puisqu'il est la deuxième langue la plus parlée selon le recensement de 2002, et la troisième langue la plus parlée selon le recensement de 2012. 6% de rwandais sont francophones et au Rwanda, la plupart des personnes intellectuelles ayant plus de 40ans parlent le français à côté de leur langue maternelle (R.G.P.H, 2022). Enfin, l'usage de la langue française permet à la société rwandaise de satisfaire une certaine nostalgie parce que la langue française a joué pendant longtemps d'une position apparemment avantageuse, [...] » Yanzigiye et Niyomugabo (2013). Comme nous allons le voir c'est sur cette base que nous affirmons que la société rwandaise offre des possibilités en matière de motivation pour l'apprentissage du français.

Parmi les facteurs liés à l'école, nous pouvons citer l'horaire qui dédie à l'enseignement du français trois heures par semaine au tronc commun, deux heures par semaine au cycle supérieur du secondaire dans les combinaisons non littéraires et sept heures dans les combinaisons littéraires (J.O, N° 001/MINEDUC/2021).

Les facteurs relatifs à la classe préoccupent également le personnel de l'enseignement et parmi ces facteurs incluent la motivation dont l'enseignant est responsable et le chef de file.

Donc pour pallier ce problème, il existe des formations qui visent à encourager les enseignants à motiver les apprenants dans leurs activités en mettant en place des récompenses pour les apprenants et en appliquant des sanctions à ceux qui ne respectent pas les protocoles mis en place. Les activités pédagogiques sont également conduites avec vigilance, brèves et adaptées au niveau des apprenants afin d'éviter la démotivation en classe de français.

Parmi les facteurs de motivation, on ne peut pas oublier, la politique de l'éducation et la politique linguistique au Rwanda qui donne des opportunités à ceux qui veulent apprendre la langue française (Constitution du Rwanda de 2003 révisée en 2015, Art 5). Il y a très peu de temps qu'on a décidé de redynamiser la langue française. Depuis la présidence de Mme Louise MUSHIKI WABO à la francophonie, le Rwanda a bénéficié de plusieurs soutiens en matière sante, d'éducation et notamment pour l'enseignement du français. Parmi ces soutiens, on peut citer les experts de la langue française qui apportent leur soutien pédagogique auprès des écoles primaires et secondaires dans toutes les provinces du Rwanda ainsi que le site de REB l'affirme (<https://www.reb.gov.rw/news-detail/le-lancement-officiel-de-la-2eme-promotion-des-enseignants-volontaires-de-francais-envoyes-par-lorganisation-internationale-de-la-francophonie-oif>). En outre, le gouvernement du Rwanda est réputé pour sa détermination en matière d'éducation et nous sommes convaincus que l'enseignement du français bénéficie de cette détermination. Cette année, à l'occasion de la journée internationale de la francophonie, le Rwanda a lancé le plan pour l'enseignement-apprentissage du français 2022 à 2025.

Notre étude ne contredit en aucun cas les propos de Rolland ci-haut cités, et d'autres chercheurs sur la motivation mais elle les complète. La motivation est hautement nécessaire et nous venons de voir ci-dessus les bénéfices qu'elle apporte. Nous allons donc envisager les différents facteurs intervenant dans la motivation. Nous allons aussi étudier les facteurs plus généraux qui peuvent influencer l'apprentissage du français dans sa globalité, dans la société, la politique de l'éducation, à l'école.

Dans notre étude, nous avons évoqué l'historique de la motivation vis-à-vis de l'apprentissage du français.

En 2015, lors de l'instauration du nouveau programme basé sur des compétences par REB, la langue française n'est pas mise de côté. Depuis 2016, le déclin de l'enseignement du français a été reconnu et le français a été remis en valeur. "La langue française est un outil de communication nécessaire dans les relations nationales, régionales et internationales.

Elle permet en outre d'accéder à un grand nombre de livres et documents pour les études et les recherches." (REB, 2015). En conséquence de cette reconnaissance, les programmes de français ont été actualisés et son enseignement fortement encouragé. Parmi les stratégies adoptées par le REB en vue de promouvoir l'apprentissage du français, figure la théorie du socio-constructivisme qui souligne l'importance des interactions sociales. En outre, le REB a promu dans son programme les compétences génériques et transversales telles que l'esprit critique, la résolution des problèmes, la créativité et l'innovation, l'esprit de recherche, le travail en équipe, la gestion de sa personnalité, les compétences sur la vie, et la formation continue (REB, 2015). Toutes ces stratégies, jouent un rôle important dans l'enseignement-apprentissage du français et permettent de vaincre les obstacles et les barrières qui freinent l'enseignement-apprentissage du français. Le programme des activités d'enseignement-apprentissage renforce donc la motivation, tant des enseignants que des apprenants en français.

2.2.1. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque

Il existe deux types de motivation et chaque apprenant est animé principalement par l'une ou les deux. La motivation qui relève de la personne et de sa vie personnelle est appelée motivation intrinsèque qui pousse la personne à agir de telle ou telle façon. Si, par exemple, dans les familles où l'enfant grandit y a des personnes qui parlent le français, l'enfant sera tenté d'apprendre lui aussi. La motivation extrinsèque relève de facteurs externes. Parmi ces facteurs externes, on peut citer : les récompenses, les sanctions. Ces sortes de motivation influenceront la motivation dans les activités d'apprentissage du français, sa pratique en classe et son exercice maximum dans la classe.

Selon JARDOU (2010) la motivation intrinsèque « Correspond aux intérêts spontanés de la personne, l'activité en elle-même. Apporte alors des satisfactions indépendamment de toute récompense extérieure et l'envie d'explorer un objet inconnu se suffit à elle-même » (p11).

Donc, la motivation intrinsèque autrement appelé la motivation interne vient de l'apprenant lui-même, qui éprouve l'intérêt de réaliser ou de faire quelque chose sans influences externes, et sans la pression d'autres facteurs. La motivation interne commence par l'intérêt que l'on porte à une activité ou à des connaissances. Pour Guillemette (2004) « La motivation intrinsèque est une forme de curiosité qui pousse à vouloir apprendre parce que l'objet de l'apprentissage suscite un intérêt » (p2).

La motivation intrinsèque joue un rôle considérable lorsque l'apprenant est poussé par sa curiosité et son envie d'acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences. Guillemette ajoute que «la motivation intrinsèque influence directement la qualité des apprentissages parce qu'elle favorise des processus cognitifs comme l'intensité de l'attention, la capacité de concentration, l'efficacité de la mémoire et le courage de s'aventurer dans l'inconnu et de prendre des risques » (2004, p2). La force intérieure qui pousse la personne à atteindre des objectifs, fait naître en lui une attention et une détermination particulière pour atteindre ces objectifs. La motivation interne est un facteur favorable, voire indispensable dans l'apprentissage des langues. En résumé, la motivation intrinsèque se manifeste dans l'engagement, la participation et la persévérance dans les tâches d'apprentissage (Guillemette, 2004). Dans le contexte de l'apprentissage du français, l'étudiant intrinsèquement motivé aura beaucoup d'intérêts liés à l'apprentissage du français. Par exemple, si un enfant aime les films, et les dessins animés en français, il aura envie de suivre les cours de français puisque cela correspond à ses intérêts et à son désir de comprendre les dialogues des films.

Dans les motivations intrinsèques, on peut citer aussi les réseaux sociaux. Prenons l'exemple de l'amateur du football, qui a la motivation d'apprendre la langue française en vue d'accéder à toutes les informations des équipes françaises qui lui plaisent. On peut également être intéressé par la politique française, dans ce cas l'apprentissage du français sera encouragé par le fait de pouvoir suivre les informations sur la politique française.

Au contraire de la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque ou la motivation externe provient de facteurs externes. L'étudiant est motivé par des récompenses ou par la peur de l'échec. La perspective des récompenses ou la mise en place de sanctions peuvent influencer la motivation des apprenants. Selon Noussaiba (2016) « une motivation externe qui se situe à l'extérieur de l'élève, elle dépend des besoins des apprenants dont le comportement est effectué

dans un but externe, l'élève participe au cours seulement pour obtenir une bonne note ». Pour Guillemette (2004) « On peut associer à la motivation extrinsèque la poursuite de l'excellence, surtout lorsque cette poursuite se fait dans un esprit compétitif » (p2). La motivation extrinsèque, renvoie à la pratique d'une activité effectuée non en raison du plaisir qu'elle procure, mais pour des raisons externes ou des motifs instrumentaux tels que : punition, récompense, pression sociale, obtention de l'approbation d'une tierce personne.

Les titulaires de l'enseignement ou les proches de l'étudiant mettent en place des récompenses et des punitions en parallèle des buts à atteindre afin de stimuler les élèves. Généralement, l'école et les activités qui y sont menées ne sont pas suffisamment attractives pour suffire à susciter l'intérêt et l'amour des étudiants. C'est pourquoi on cherche à combattre le manque d'intérêt ou la distraction afin de maintenir l'attention des étudiants lors de l'apprentissage.

2.3. Le cadre théorique

Le cadre théorique de notre recherche vise à définir les théories auxquels nous nous référons dans notre étude. Les concepts clés de notre étude recouvrent la motivation, les défis et les stratégies liés à l'apprentissage du français ; nous évoquerons également les auteurs qui ont étudié ces concepts et les ouvrages en relation avec notre recherche.

Quels sont les facteurs motivationnels qui amènent les étudiants à apprendre le français au Rwanda ?

Plusieurs facteurs influencent l'apprentissage et notamment celui du français. Selon notre étude, Les facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du français seraient :

- Stratégies ludiques d'enseignement/apprentissage
- Environnement d'apprentissage propice
- Connaissance linguistique antérieure en français
- Soutien à domicile
- Condition d'apprentissage (usage d'outils et manuels conviviaux)

Chacun de ces facteurs influence énormément l'apprentissage. Pour ce qui est des « stratégies » d'enseignement, bien que ce mot soit en vogue, nous allons tenter de le définir dans le cadre éducationnel et sur le plan académique. Selon le dictionnaire Larousse et Le Petit Robert (s.d) La

stratégie est ‘‘l’art de planifier et de coordonner un ensemble d’opérations en vue d’atteindre un objectif’’ (Larousse). Les stratégies d’apprentissage, elles, selon Paul (1998) sont : « un ensemble d’opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l’atteinte d’objectifs dans une situation pédagogique » (p3). Donc, en apprentissage, il s’agit d’organiser les opérations liées à l’apprentissage et les ressources pédagogiques présentes, dans le but précis d’atteindre des objectifs d’acquisition de connaissances, et aussi, comme le dit Paul Cyr (1998), de soutenir et de développer la motivation.

Un enseignant qui sait bien organiser les activités d’acquisition des connaissances suscite la motivation chez les apprenants et l’apprentissage progresse bien avec ce type de motivation extrinsèque.

L’environnement d’apprentissage favorise grandement l’enseignement-apprentissage des langues et du français en particulier puisque ‘‘la maîtrise de la langue s’acquiert par la pratique, par les occasions qui sont données à l’apprenant de se servir de celle-ci et ceci n’est possible que s’il est dans un milieu linguistique favorable.’’ Simard (1997) affirme que l’apprentissage des enfants est favorisé par un environnement sûr, sécurisé et adapté à leurs intérêts ; cet environnement suscite la curiosité et la créativité et invite à l’exploration, à la manipulation et à la découverte ajoute Kathleen (2011). L’environnement est un facteur aussi essentiel que les stratégies de l’enseignement ou encore celles que nous évoquerons ultérieurement dans ce chapitre. L’environnement qui offre la possibilité de se rencontrer entre locuteurs de français est plus favorable que l’environnement qui ne donne pas cette chance aux apprenants. Un apprenant qui habite dans un endroit où résident des locuteurs qui parlent la langue qu’il apprend ou celui dont les parents pratiquent la langue cible est favorisé par rapport à celui qui habite et cohabite avec des monolingues.

L’importance de la connaissance antérieure en français joue elle aussi, un rôle énorme dans le processus d’enseignement-apprentissage du français. Lauren et Sylvie (2009) affirme que la plupart du temps, dans la vie courante, ce ne sont pas des connaissances qui sont transférées d’une situation à une autre, mais des structures d’action, d’interaction et de participation à des activités sociales. Donc, pour qu’un enseignement soit efficace et capable d’apporter à son bénéficiaire un maximum de profit, il est nécessaire d’utiliser la connaissance antérieure des apprenants afin qu’elle serve de base à l’enseignement-apprentissage du français.

Au Rwanda, la jeune génération a un problème majeur car elle ne possède aucune connaissance préalable en français.

Certains apprenants au Rwanda dont les parents sont peu instruits ou analphabètes, surchargés par les responsabilités et les difficultés de la vie quotidienne, parfois divorcés, ne trouvent pas de soutien à domicile. Selon le site d'internet Coaching scolaire (www.coaching-scolaire.org) « les cours de soutien à domicile conduisent sur un approfondissement des matières suivies en classe.

Avec l'aide d'un enseignant, l'élève va apprendre de façon progressive et de manière personnalisée. L'attention du professeur se portera sur chaque problématique de l'enfant durant chaque séance ». Donc, les apprenants soutenus en dehors de l'environnement scolaire réussiraient mieux et ce soutien renforcerait leur capacité car l'apprenant dispose de plus de temps qu'en classe pour poser des questions, pour interagir et son attention est parfois plus soutenue qu'en classe.

Les conditions d'apprentissage jouent aussi un rôle majeur dans le processus d'apprentissage. En classe de français, il faut veiller à assurer un environnement propice à l'apprentissage. L'usage adéquat et efficace des manuels fait partie des conditions importantes qui encouragent les apprenants à apprendre. Selon le site d'internet institutrice (<https://institutrice.com/>) on n'apprend que si on a une raison d'apprendre et personne ne peut apprendre à la place d'autrui. Cela soulève le problème de la motivation des élèves. Bien qu'il existe des apprentissages involontaires ceux-ci sont restreints à certaines catégories de l'information simple et sont peu efficaces pour l'acquisition des connaissances scolaires. Le site affirme que les conditions d'apprentissage si elles sont propices jouent un rôle primordial dans l'acquisition des nouvelles connaissances et il développe quatre conditions d'apprentissage pour une meilleure adhésion des élèves. Ces conditions sont :

- La valeur que l'apprenant accorde aux activités proposées,
- L'estimation que l'apprenant a des compétences à accomplir cette activité
- Le sentiment d'autodétermination
- Le sentiment de contrôle sur la situation.

Les quatre conditions proposées par l'institutrice exigent d'abord que l'attitude des enseignants manifeste leur motivation, afin que l'apprenant découvre l'intérêt de ce qu'il apprend et son importance dans la vie quotidienne. Ces éléments motivationnels devraient être présents dans les manuels et dans les comportements des enseignants.

Pour que l'apprenant puisse développer la confiance dans ses compétences, il est nécessaire que les enseignants prennent en compte les connaissances existantes des apprenants et les utilisent pendant les cours. Il faut accorder une place importante aux savoirs antérieurs des apprenants : si les apprenants ne trouvent pas le cours important et intéressant, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas été pris en compte lors de la conception des manuels, et dans les méthodes pédagogiques utilisées lors des cours.

Le sentiment d'autodétermination est lié à la place accordée aux apprenants pour qu'ils puissent choisir des contenus, sans nécessairement être constamment enfermés dans le programme et en acceptant une certaine souplesse pour des contenus non prévus au programme.

Enfin, le sentiment de contrôle de la situation, c'est lorsque l'apprenant sent qu'il maîtrise la situation, qu'il est capable de réussir et qu'il est responsable de sa réussite. Alors il s'engage à faire le maximum pour atteindre son objectif, à savoir la réussite scolaire mais aussi la maîtrise de la langue qu'il apprend.

En résumé, dans le cadre de l'enseignement du français, l'enseignant doit s'assurer que les conditions d'apprentissage suscitent chez les apprenants la motivation qui encouragera l'autonomie et la prise de responsabilité. Les concepteurs de manuels eux aussi devraient prendre en considération les quatre aspects détaillés ci-dessus.

Quels sont les obstacles qui entravent la motivation vis-à-vis l'apprentissage du français au Rwanda ?

Le mot "obstacle" suivant la définition du dictionnaire Le Robert (s. d) c'est difficulté qu'une civilisation, un groupe, une personne doit surmonter. Dans notre recherche l'obstacle sera tout ce qui entrave chez les étudiants leur intérêt, leur courage et leur motivation à apprendre le français. Selon Ndagijimana (2013) la démotivation ne peut que conduire aux mauvais résultats et aux effets néfastes dans le processus de l'apprentissage.

Il ajoute qu'il existe une relation entre la démotivation et l'échec scolaire, plus [...] sont démotivés, moins ils réussissent leurs apprentissages. C'est pour cela que nous avons réfléchi aux obstacles qui handicapent la motivation vis-à-vis l'apprentissage du français. Parmi les obstacles majeurs nous relevons :

- La formation initiale des enseignants de français est insuffisante
- Les manuels conçus à l'insu des niveaux de connaissances des apprenants
- L'influence de la langue d'instruction (Anglais)
- L'insuffisance des notions préalables en français
- La durée d'apprentissage du français

La formation initiale des enseignants que ce soit du français ou d'autre cours est un pilier majeur dans la carrière professionnelle d'un enseignant. Selon le site éducation-system (www.education-system.blogspot.com) la formation initiale des enseignants signifie la formation des enseignants avant leur entrée en service en tant qu'enseignant. La formation initiale est un ensemble de cours généraux qui ne nécessitent pas l'expérience sur le terrain. Ces cours recouvrent la culture générale, et aussi la pédagogie et sont dispensés pour préparer différents types d'enseignants. La formation initiale contribue à l'amélioration des capacités professionnelles des enseignants de français, comme la maîtrise des approches d'enseignement, la méthodologie de l'enseignement et d'autres compétences connexes à l'enseignement du français. Pour Organisation Mondiale de la Santé (2014) « la formation initiale » fait référence aux activités qui ont lieu avant qu'une personne n'occupe un emploi qui nécessite une formation spécifique, c'est-à-dire qu'avant qu'une personne « entre en service », elle doit recevoir cette formation. Le terme “formation initiale” est utilisé pour désigner toute activité structurée visant de développer ou à renforcer les connaissances et les compétences avant qu'un professionnel commence son travail. En plus de la formation initiale, l'enseignement des langues exige la prise en compte du statut de la langue enseignée, car la méthodologie utilisée pour une langue seconde ou une langue étrangère ne sont pas les mêmes. Il est à remarquer qu'au Rwanda, les enseignants n'ont pas été formés en enseignement du Français Langue étrangère.

Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue, le niveau des connaissances préalables chez les apprenants est une donnée importante dans le processus d'acquisition de cette nouvelle langue. Au Rwanda, au cours des dernières décennies, la place du français n'était pas bonne et cela a

entraîné une perte considérable, tant dans l'enseignement que dans l'usage du français. Grâce au nouveau programme basé sur les compétences, la langue française retrouve sa place, et de nouveaux manuels ont fait leur apparition. Cependant, le niveau des apprenants est souvent très faible et ils ont des difficultés à comprendre la matière qui leur est proposée. Selon le cadre européen commun de référence pour les langues, il existe trois niveaux en apprentissage du français c'est-à-dire le niveau A1 et A2, B1 et B2, C1 et C2. Selon le CECRL (2000) la considération des niveaux des apprenants permet de décrire, de comparer et enfin de mesurer les compétences d'un apprenant dans la langue qu'il étudie. Si l'on ne tient pas compte du niveau des connaissances d'un apprenant, il risque de ne pas se retrouver à son niveau de compétence, et l'apprentissage et la maîtrise de la nouvelle langue vont devenir difficiles ou même impossibles. L'enseignement de langues suit normalement les niveaux, du niveau élémentaire introductif ou exploratoire (A1) à celui des expérimentés (C2) au contraire l'organe nationale pour la promotion de l'éducation ne précise pas de niveaux dans les manuels de français utilisés au Rwanda.

L'influence de la langue d'instruction et de la langue nationale parlée partout dans le pays entrave aussi l'envie d'apprendre le français. Au Rwanda, depuis 2008, l'Anglais est la langue d'enseignement, c'est pourquoi les apprenants se concentrent sur l'Anglais et sont peu attirés par le français. Selon le site internet right for éducation (<https://rightforeducation.org/>) La volonté d'embrasser l'anglais à l'échelle internationale et la réticence à rejeter le français suggèrent que le Rwanda deviendra une culture multilingue en une génération. Pour Mugesera, cité sur le site right for éducation « le Rwanda est à la croisée des deux mondes. Une langue est la pauvreté, deux langues, c'est la richesse. Nous devons garder les deux, ce serait un énorme atout pour nous ». Il faudrait donc équilibrer l'enseignement des langues afin qu'elles servent partout d'outils de communication et de « pont » entre les personnes.

Les apprenants des écoles publiques au Rwanda ne possèdent pas ou possèdent peu de connaissances préalables en français en raison du système éducatif rwandais, surtout durant la période allant de 2008 à 2016, qui n'accordait qu'un temps très réduit au français. Selon Niyomugabo (2016) « la situation pourrait changer car certaines langues comme l'anglais et le kiswahili acquièrent de plus en plus droit de cité au Rwanda ». L'introduction de l'Anglais et du Kiswahili au Rwanda, pour des raisons politiques et socioéconomiques a joué un rôle indéniable dans la dévalorisation du français. Ces différents facteurs ont donné peu de chances aux jeunes

Rwanda de se familiariser avec le français avant les cours à l'école. Ci-dessous, voici l'état de lieux de la langue française entre 2008 et 2016.

Tableau : source :NCDC(2010) retrouvée dans Tuvuzimpundu (2014)

Langues	P4	P5	P6	Langues	S 1	S 2	S 3
Kinyarwanda	4	4	4	Kinyarwanda	4	4	4
Anglais	8	8	8	Anglais	5	5	5
Français	0	0	0	Français	2	2	2
Kiswahili	0	0	0	Kiswahili	1	1	1

Les apprenants soumis à ces horaires fréquentent aujourd'hui les classes terminales. Ils ne possèdent pas les connaissances antérieures de français qui les aideraient à construire de nouvelles connaissances solides.

Quelles sont les stratégies qui peuvent soutenir l'enseignement-apprentissage du FLE dans les écoles secondaires ?

Le mot "stratégie" se définit comme l'art de combiner des actions, ou de manœuvrer habilement pour atteindre un but (Larousse s. d). Selon le dictionnaire Le Petit Robert (s.d) la "stratégie" est un ensemble d'actions coordonnées, des manœuvres en vue d'une victoire ou « l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opération en vue d'atteindre un objectif » Paul (1998, p1). Dans notre recherche les stratégies seront toutes les actions ou moyens qui peuvent contribuer à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage du français. Paul (1998) définit l'apprentissage comme « des comportements, des techniques, des tactiques, des plans, des opérations mentales conscientes, inconscientes ou potentiellement conscientes, des habiletés cognitives ou fonctionnelles, et aussi des techniques de résolution des problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage » (p3). Cyr ajoute que la stratégie d'apprentissage est un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique. Notre recherche a privilégié un ensemble d'actions et d'opérations comme le préconise Cyr. Nous proposons donc des pistes de stratégies possibles pour donner une réponse aux questions que nous avons

formulées dans notre recherche, et pour apporter des éléments de solution à la faible motivation des élèves en enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

- Former les enseignants en vue de stimuler la motivation extrinsèque
- L'enseignement de la culture francophone à côté du contenu linguistique
- La formation continue des enseignants en enseignement-apprentissage du FLE
- L'utilisation intensive de la langue française
- Approche actionnelle et communicative
- L'utilisation de technologie d'information et de communication en enseignement du français langue étrangère

Les enseignants ont un grand besoin de formation surtout dans le nouveau domaine de la motivation dans l'enseignement, afin qu'ils puissent intégrer des stratégies ludiques pour réveiller/relancer la motivation chez étudiants en français langue étrangère. Certains enseignants sont peu créatifs et pourraient être fortement aidés par ces formations à la motivation vis-à-vis du français.

L'enseignement de la culture et de la langue en général et notamment le français vont de pair. Selon Benveniste (1976) la langue et la culture sont les deux facettes d'une même médaille. Okondo (2018) affirme que la communication dans une langue étrangère consiste à maîtriser en premier des usages langagiers mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langue, aux situations de communication, aux contextes dans lesquels prennent place ces échanges et cela s'acquiert via la culture. Donc séparer les deux domaines qui sont d'ordinaire indissociables est une mauvaise décision et cela peut affecter énormément les activités d'enseignement-apprentissage du français. En revanche certains aspects culturels attirent les étudiants et stimulent leur motivation. Les enseignants ont donc besoin d'un savoir-faire lié à langue qu'ils enseignent.

Les enseignants ont besoin d'une formation continue tout au long de leur carrière afin de renouveler et mettre à jour leur savoir, leur savoir-faire et les attitudes associées à l'enseignement du français langue étrangère.

« Mais même avec ceux qui ont déjà été entraînés, avec ceux qui, en formation initiale, ont déjà fait un travail de réflexivité, on peut continuer en formation continue pour différentes raisons : la première, c'est que l'analyse de pratiques est une activité très contextualisée et donc sans cesse

justifiée. De plus, cette compétence s'installe nécessairement dans la durée, on ne peut prétendre la maîtriser dans un temps court. La formation initiale est largement insuffisante pour l'installer profondément, durablement, efficacement. Une troisième raison est que la dynamique de groupe, en formation continue, facilite une construction difficile quand on s'y attelle seul. Enfin, dernière raison : les théories de références ne sont pas immuables, elles évoluent, sont approfondies, complétées ; de nouvelles théories émergent qui viennent apporter des angles d'attaques et d'analyses différents. Toutes raisons donc pour que l'on aborde en formation continue ces compétences de réflexivité » (Danièle, 2005, p8).

L'utilisation de la langue cible en intensif permet au locuteur d'améliorer cette langue car la langue s'apprend en parlant. Selon Beacco *et al* (2016) la langue permet la diffusion des connaissances dans le cadre de l'éducation formelle, mais aussi en dehors des institutions éducatives sous des formes vulgarisées. Il faudrait donc prendre l'habitude d'utiliser toujours la langue cible durant les cours ou même la rendre obligatoire afin de maximiser la chance d'apprentissage de la nouvelle langue. Après les activités classiques, l'enseignant veillerait à proposer des activités permettant aux étudiants de s'exercer dans l'expression et la compréhension de la langue française.

L'approche actionnelle et communicative, à notre avis, est fondamentale dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère car l'adoption des approches actives, intégrant les échanges verbaux et la conversation est un facteur crucial dans l'amélioration de l'expression orale d'un apprenant. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social (CECR, 2000). Cet aspect est pour nous le cœur de notre recherche, car il concerne l'envie des étudiants d'apprendre le français et leur volonté pour atteindre leur but. Le CECR (2000) ajoute que L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Nous tenons compte des propos du CECR dans nos stratégies d'enseignement-apprentissage du FLE.

L'utilisation de TICEs en enseignement du FLE est désormais un outil incontournable comme dans tous les domaines qu'ils soient social, de la santé, de l'agriculture etc. L'éducation bénéficie aussi des progrès de la technologie dans les domaines de l'information et de la communication.

Selon Mastafi (2020) les TICEs semblent fournir un point focal qui encourage et facilite la collaboration et l'interaction entre les élèves. Le travail en réseau des élèves, facilité par les TICEs, favorise un débat scientifique dans la classe tout en permettant aux élèves de s'engager dans des démarches de preuves. L'élève reste ainsi acteur de son apprentissage. Cette stratégie est donc propice pour redynamiser la langue française. Les TICEs boosteront la motivation des étudiants et ils diminueront l'importance des facteurs de découragement, en facilitant la tâche des enseignants.

Plusieurs études faites dans le but de mesurer l'impact de l'intégration des TICEs en éducation ont conclu que ces technologies ont des répercussions positives sur la motivation des apprenant Mastafi (2020).

En résumé, dans le cadre de l'enseignement du français, l'enseignant doit s'assurer que les conditions d'apprentissage suscitent chez les apprenants la motivation qui encouragera l'autonomie et la prise de responsabilité. Les personnels enseignants doivent également prévoir les obstacles qui entraveraient le processus de transmission et d'acquisition du français. Cette action aurait lieu avant d'entamer un cours pour pouvoir palier aux défis pendant le cours. Enfin, les stratégies pour pallier les problèmes existant en classe de français. Le personnel enseignant est censé préparer les pistes de solution y compris la création des connaissances antérieures de français qui les aideraient à construire de nouvelles connaissances solides.

2.4. La théorie du socio-constructivisme et la motivation

Notre recherche prend appui sur la théorie du socioconstructivisme, c'est-à-dire la théorie d'enseignement-apprentissage qui s'appuie sur l'interaction sociale entre les apprenants. Selon Chérif (2020) le Socioconstructivisme est une théorie du développement cognitif, qui confère une dimension sociale essentielle aux processus cognitifs qui régissent l'apprentissage. Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et le rôle de la culture dans la création de connaissances. Le travail en groupe stimule la motivation des apprenants et le renforcement des capacités. Pour mieux étudier, les élèves doivent collaborer, coopérer ou encore interagir sous la conduite de l'enseignant mais aussi grâce aux activités en groupe. En outre, Le socioconstructivisme est une théorie du connaitre plus que de la connaissance ajouta Domenico (2014).

Cela veut dire que l'apprenant est censé être actif plus que passif. Donc, la théorie du socioconstructivisme accorde à l'apprenant une place importante au centre des activités. Cette théorie met l'apprenant au centre de l'intérêt. Enfin, l'approche par compétence, la méthode d'enseignement centrée sur l'apprenant et la théorie du socioconstructivisme sont bien complémentaire. Nous avons choisi de nous référer à cette théorie afin d'approfondir nos connaissances sur les bénéfices de l'interaction et de l'interculturalité ; ces données peuvent ajouter des perspectives intéressantes à notre recherche.

CHAPITRE TROIS

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.0. Introduction

Ce chapitre est capital dans notre travail puisque nous y présentons la méthode que nous avons utilisée pour mener notre recherche.

Ce chapitre fournira des informations essentielles, comme le modèle de la recherche, le lieu d'étude, la population visée par la recherche, l'échantillon et les techniques d'échantillonnage, les instruments de recherche, la collecte des données, les variables de la recherche, l'analyse et l'interprétation des données, la gestion des données et des considérations éthiques concernant la recherche.

3.1. Le modèle de la recherche

Notre étude est de nature exploratoire. Selon Van une recherche de type exploratoire vient « combler un vide, une lacune dans les écrits à propos de l'objet » (2004 : p3). La recherche exploratoire, a pour objectif de fournir des éclaircissements et une compréhension du problème rencontré par le chercheur, elle vise à explorer un problème afin de le décrire, de l'étudier et d'y appliquer notre réflexion. Une partie de notre recherche cependant sera de nature descriptive puisqu'elle exposera les données descriptives concernant les participants ou des groupes d'individus. Notre étude sera donc descriptive et exploratoire : Sur la base des données descriptives, elle explorera les idées et développera la réflexion qui est l'objectif de notre recherche.

Cette étude est à la fois quantitative et qualitative. Selon Marshall et Rossmann (1995) une recherche qualitative a pour but de : « explorer, expliquer, décrire et prédire ». Une recherche quantitative est celle dont les données peuvent se convertir en chiffres alors qu'une recherche qualitative est celle dont les données sont d'une part non numérique mais mesurables et sont analysées dans la recherche. Cette étude comportera des questions qui seront posées tant aux élèves qu'aux enseignants afin de collecter les données sur les facteurs motivationnels liés à l'enseignement-apprentissage du FLE. Les données collectées auprès des enseignants et des élèves seront complétées par un entretien, par l'observation et par l'analyse des données existantes, comme les résultats des examens ou des interrogations antérieures.

Après cette définition du modèle de la recherche, et des démarches nécessaires pour collecter de façon valable les données concernant les facteurs motivationnels liés à l'enseignement-apprentissage du français dans le district de Gasabo, nous avons fixé les objectifs et nous exposerons les résultats obtenus.

Ensuite, nous décrirons les obstacles qui handicapent l'apprentissage et développerons des stratégies qui peuvent contribuer à l'amélioration des activités d'apprentissage, c'est-à-dire que nous expliquerons ce qui peut être mis en œuvre par les enseignants de français et par les concepteurs de programmes en vue d'adopter des facteurs motivationnels sur mesure pour leurs apprenants.

3.2. Variables de recherche

Durant notre recherche, nous nous sommes servis de trois types de variables selon les travaux d'Omar (1987). Ce sont les variables dépendantes, les variables indépendantes et les variables intermédiaires.

3.2.1. Les variables indépendantes : Ce sont les variables qui entraînent des changements, influences ou explications sur les variables dépendantes, les variables indépendantes changent plus fréquemment et au cours du temps (Nzabalirwa, Mukama & Ntawiha, 2018).

3.2.2. Les variables dépendantes sont celles qui sont prévisibles, influencées ou encore expliquées par les variables indépendantes. En effet, elles sont le résultat des variables indépendantes (2018).

3.2.3. Les variables intermédiaires sont les variables qui ne sont ni dépendantes ni indépendantes, ce sont toutes les autres variables qui peuvent influencer les deux variables principales. Selon Nzabalirwa, Mukama et Ntawiha (2018) les variables intermédiaires peuvent dominer complètement les variables dépendantes.

Les variables indépendantes de notre recherche sont : L'application des approches ludiques en enseignement du français, les bonnes connaissances didactiques du français, la formation continue en matière d'enseignement du français.

Les variables dépendantes sont : la didactique du français, les approches de l'enseignement du français, la méthodologie de l'enseignement du français.

Les variables intermédiaires de notre recherche comprennent : les connaissances antérieures des apprenants en français c'est-à-dire celles qu'ils ont acquises grâce aux programmes de télévision ou par les réseaux sociaux, et la motivation suscitée par le professeur de français.

3.3. Lieu d'étude

Nous avons choisi de mener notre recherche dans 10 écoles publiques, situées en milieu semi-urbain à Kigali et l'autre en pleine ville. Ces écoles sont GS Rugando, GS Remera Catholique, GS Kagugu, GS KimironkoII, GS Rutunga, GS Gikomero, GS Kayanga, GS Kinyinya, GS Musave, GS Ndera,

3.4. Population

Les participants à notre recherche sont les 30 enseignants de GS Rugando, GS Remera Catholique, GS Kagugu, GS KimironkoI, GS Rutunga, GS Gikomero, GS Kayanga, GS Kinyinya, GS Musave, GS Ndera, et 150 élèves de 4ème, 5ème et 6ème secondaire de GS Rugando, GS Musave catholique et GS Ndera catholique. Ces écoles ont été délibérément choisies suivant leur accessibilité pour notre recherche. Ci-dessous, le tableau montre le nombre exact des participants à la recherche selon trois écoles que nous avons fréquenté mais l'insuffisance de nombre d'enseignants anticipés nous avons dû fréquenter autres sept écoles qui figurent dans la liste ci-dessous.

Tableau 1 : Illustration de notre population

	GS Rugando	GS Ndera Catholique	GS Musave catholique	Total
Les étudiants	40	46	61	147
Les enseignants	1	1	1	3
Total	41	47	62	150

3.5. Echantillonnage

Nous avons déterminé un échantillon en fonction de nos objectifs. La recherche a été menée sur un groupe de trente (30) enseignants et de cent cinquante (150) élèves issus de dix écoles du district de Gasabo ainsi qu'elles sont mentionnées de notre localisation de recherche. Les participants à la recherche ont été choisis objectivement par un échantillonnage raisonné et leur signature sur le formulaire de consentement confirme leur volonté de participer.

3.6. Instruments de collecte des données

3.6.1. Questionnaires

Au cours de notre recherche, nous avons administré un questionnaire ayant deux types de questions qui sont des questions fermées et questions ouvertes.

Questions ouvertes : Ces questions ont été posées aux enseignants dans le but de connaître leur avis sur les manuels, et sur la méthodologie dont ils se servent pour l'enseignement du Français ainsi que sur d'autres facteurs, qui, d'après eux, handicapent l'enseignement de la langue française. C'est aussi une occasion d'évaluer de façon informelle la capacité de l'enseignant(e) en matière de compétences linguistiques.

Questions fermées : Ce type de questions a permis de collecter l'information dont nous avons besoin concernant la quantité de manuels, le matériel didactique etc...

Ces questions concernaient aussi la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, et quelques questions de littérature et de connaissances générales.

Les réponses nous ont aussi permis d'obtenir des informations supplémentaires sur la capacité de l'enseignant(e) du Français.

En conclusion, les questions ont été élaborées dans le but d'obtenir des données quantitatives, mais aussi des données qualitatives. Ces questions nous ont également permis de repérer les difficultés que rencontrent soit les enseignants soit les apprenants. Les questions ouvertes nous ont donné une image des facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du français et des difficultés qui entravent le processus d'apprentissage du français.

3.6.2. Grille d'entretien semi-structuré

Selon le site d'internet Internet Society Foundation « L'entretien fournit des informations qualitatives pour renforcer les données quantitatives collectées par le biais des enquêtes (ISF, 2019). » Les entretiens nous ont permis de collecter des informations majeures auprès des participants, en plus du questionnaire.

Les entretiens ont également servi à repérer le niveau d'expression orale en langue française des étudiants et de leurs enseignants.

Rugigana (2018) déclare « qu'Une forme d'entretien face à face entre l'enquêteur et l'interviewé permet de récolter des informations sur les représentations et les attitudes des enseignants lors de l'apprentissage [...] » p14. Nous avons ainsi récolté des informations sur la motivation et sur les défis à relever dans l'apprentissage du français au secondaire. Grâce aux entretiens, nous avons aussi obtenu des informations concernant l'approche que les professeurs utilisent pour dispenser le cours de français.

3.6.3. Grille d'observation de classe de français

Pendant notre recherche, Nous sommes allés dans les classes. Nous avons suivi le cours de français avec les apprenants et nous avons observé leurs comportements. Durant cette observation, nous avons répertorié les facteurs motivationnels vis-à-vis de l'apprentissage du français. Nous avons également pu exploiter les données existantes comme les résultats des examens passés, et nous les avons comparées aux données que nous observions en classe. Cette observation nous a permis également de mieux approcher le comportement de l'enseignant et des élèves en classe de français.

3.7. Validité et fidélité de la recherche

Le chercheur valide sa recherche de trois façons différentes (Nzabalarwa, Mukama et Ntawiha, 2018, p32). Selon le type qui est accessible, adapté et faisable, le chercheur adopte « la validité de type interne, externe ou instrumental : la validité interne est celle qui a une relation étroite entre les données et les variables dépendantes, la validité externe est celle qui permet la généralisation de l'échantillon à la population entière » Nzabalarwa, Mukama et Ntawiha, (2018, p32). Selon Omar (1987) « La validité d'un instrument concerne sa capacité à mesurer réellement et complètement ce qu'il est censé mesurer. Quant à la fidélité, elle se rapporte à la capacité de l'instrument de mesurer de la même façon ce qu'il mesure à chaque passation » (p35).

Avant d'utiliser les outils de notre recherche, questionnaires, entretiens, observations, nous avons remis à la directrice de mémoire tous les questionnaires, les grilles d'observation, ainsi que le bulletin d'entretien afin qu'elle puisse en évaluer la fiabilité et l'authenticité. C'est avec son feu-vert que nous avons administré ces questionnaires et que nous avons entamé la recherche. Les participants à la recherche ont été interviewés selon leur catégorie.

Les apprenants ont été interviewés sur ce qui les motivait à apprendre le français et sur les bénéfices qu'ils espéraient retirer de leur connaissance de la langue française. Les enseignants ont été interrogés sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement du français, dans leurs écoles.

Lors de l'entretien et des questions ouvertes, nous avons demandé aux enseignants de nous parler des stratégies qu'ils souhaiteraient appliquer dans l'enseignement du français. Lors des entretiens avec les élèves, nous avons récolté leurs propositions pour des approches plus efficaces dans l'apprentissage de la langue française.

3.8. Analyse des données et interprétation des résultats

L'étape d'analyse des données et d'interprétation des résultats suit bien évidemment la collecte des données recueillies au travers des questionnaires, des entretiens et de l'observation. Nzabalirwa, Mukama et Ntawiha, (2018) affirment qu'il est important que les données soient analysées et les résultats sont interprétés en vue d'obtenir des réponses aux questions posées par la recherche. Blais et Martineau (2006) déclarent que les données doivent être réparties en quatre catégories pour que leur analyse et leur interprétation soient efficaces. Premièrement les données recueillies sur le terrain ont été organisées suivant les instruments utilisés. Deuxièmement, ces données brutes ont été soumises à une lecture minutieuse pour nous permettre d'en déceler les thèmes principaux. Dans une troisième étape nous avons identifié, décrit et codifié les premières catégories pour en dégager des unités de sens, correspondant à des passages significatifs du texte et pour les classer suivant les objectifs de la recherche.

Notre travail d'analyse des données et d'interprétation des résultats permet au lecteur de notre travail de trouver des résultats précis et d'en obtenir des explications et des interprétations. Ces résultats sont présentés sous forme de tableaux statistiques. Nous avons donc eu recours à la statistique descriptive pour présenter nos données, afin de fournir des chiffres exacts, lisibles sous forme de pourcentages, de moyenne et de médiane pour chaque variable. L'analyse vise examiner de point de vue, les paroles, les mots recueillis auprès des informateurs et aussi l'analyse des émotions perçues durant les entretiens de face à face.

3.9. Gestion des données et des considérations éthiques

Avant de commencer notre recherche, nous avons demandé une autorisation de la ville de Kigali où se situent les dix écoles cibles de notre étude.

Nous avons donc remis la lettre d'approbation aux directeurs des écoles GS Rugando, GS Remera Catholique, GS Kagugu, GS Kimironko II, GS Rutunga, GS Gikomero, GS Kayanga, GS Kinyinya, GS Musave, GS Ndera. Nous avons soumis nos demandes de collaboration aux participants, qui ont manifesté leur accord en signant un formulaire de consentement en tout anonymat.

Notre étude a été menée dans dix écoles secondaires différentes. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous avons conduit cette recherche en milieu urbain, en milieu rurale et aussi dans la banlieue de la ville Kigali. Pour éviter toute discrimination, nous avons posé des questions aux enseignants hommes et femmes, nous avons interrogé les garçons et les filles. Les élèves porteurs de handicap physique ont été également interrogés. Au Rwanda, l'âge légal de participation à une recherche est de 16ans ; cependant, cette condition a été strictement respectée. Notre recherche n'a occasionné en aucun cas une discrimination raciale ou religieuse. Nous avons évité tout comportement indésirable ou contraire aux valeurs et interdits de la culture rwandaise. Tous les participants ont signé le formulaire de consentement et ont participé librement à la recherche sans être influencés par quiconque. L'anonymat, la confidentialité et la vie privée des participants ont été respectés, toute information sensible a été gardée secrète afin de protéger l'informateur. Toutes les conditions éthiques de recherche ont été adoptées et respectées durant toute la durée notre recherche.

Après avoir analysé, interprété, présenté et utilisé les données que nous avons obtenues, nous sommes censés détruire et faire disparaître les outils de collecte des données et toutes les traces qui peuvent contredire les valeurs mentionnées ci-dessus. L'intervention de notre superviseur sur la gestion des outils de collecte des données et sur les données elles-mêmes est mise en application.

CHAPITRE QUATRE

PRÉSENTATION DES DONNÉES, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

4.0. Introduction

Le présent chapitre a pour objet de définir les caractéristiques des participants à la recherche, et de donner une description statistique des données recueillies auprès des participants à savoir les apprenants, les enseignants et quelques représentants de l'autorité des écoles. Nous y ajouterons des données obtenues grâce à l'observation et à la consultation de la littérature concernant notre sujet.

4.1. L'identification des participants à la recherche

L'identification des participants comprend l'information générale sur l'âge, le sexe, le niveau scolaire et l'expérience des participants. Dans notre recherche, nous avons ciblé les participants pour lesquels nous pouvions obtenir ces informations. Les enseignants et apprenants qui font objet de notre enquête n'ont jamais été discriminés ou exclus.

4.1.1. Les apprenants

Distribution des participants par école, classe, âge et sexe

Dans notre recherche, nous avons choisi 150 apprenants. Seuls 147 apprenants ont signé le consentement relatif au respect des données, nous avons donc perdu 2% du nombre prévu de participants

Tableau 2: Participation des apprenants selon l'âge et sexe

Age des participants	Nombre des participants : 147 apprenants	%	% Filles	%Garçons
• Age 16ans	41	27,89%	46,7%	53,3%
• Age 17ans	60	40%	58%	42%
• Age 18ans	46	32,11%	33,87%	66,13%

Le tableau ci-dessus montre que sur un nombre de 147 participants, l'âge le plus représenté est 17ans pour 40 %. Ce sont des étudiants de 5ème secondaire et 46,7% de ces participants sont de genre féminin. Le groupe suivant est celui des étudiants de 18 ans qui représentent 32,11%. Le groupe des étudiants de 16 ans représente 27,89 %. Ceci nous permet de tirer une première conclusion : le groupe des participants de 17 ans, ce sont eux qui ont été les plus fidèles et les plus coopératifs. Les filles de 17ans et les garçons de 18ans sont les plus volontaires dans notre recherche

Tableau 3: Distribution des participants par école

Ecole	Nombre des participants : 147 apprenants	Pourcentage	% des filles	% des garçons
• GS Rugando	38	25,85%	12,3%	87,7%
• GS Ndera Catholique	42	28,57%	13,3%	86,7%
• GS Musave Catholique	67	45,57%	13,1%	86,9%
• Total	147	100%	38,8%	61,2%

Dans le tableau 2, nous présentons les données par école. Pour rappel, nous avons recueilli les données dans trois types d'école, en milieu urbain, en milieu rural et en milieu semi-urbain. En analysant ces données, nous avons constaté que le groupe scolaire de Musave catholique, une école située en milieu rural dans le district de Gasabo, est l'école la plus collaborant car plus de 45% des participants appartiennent à cette école. 28,57% des participants appartiennent au groupe scolaire de Ndera Catholique, une école située en milieu semi-urbain et 25,85% des participants viennent du groupe scolaire de Rugando située en milieu urbain. Parmi ces écoles, il y a une école qui organise une section littéraire, une autre école organise une autre section mais le programme comprend un cours de français.

Tableau 4: Distribution des participants par classe

Classe fréquentée	Nombre des participants : 149 apprenants	%	% valide	% cumulative
• 4ème année secondaire	48	32.2	32.7	32.7
• 5ème année secondaire	50	33.6	34.0	66.7
• 6ème année secondaire	49	32.9	33.3	100.0
• Total	147	98.7	100.0	2 1.3
• Manque au système	2	1.3		
• Total	149	100.0		

Le tableau ci-dessus expose la distribution des participants par classe. Les apprenants de 5ème secondaire, sans tenir compte de l'école, ont été les plus nombreux à participer à notre recherche avec 33,6% du total des participants, 32,9% des participants viennent de 6ème secondaire et enfin 32,2% des participants sont en 4ème secondaire.

4.1.2. Les enseignants

La distribution des participants par sexe, durée d'expérience

Tableau 5: La distribution des enseignants participants par sexe

Genre des participants	Nombre de participants : 30 enseignants	%	% valide	% cumulative
• Male	17	63	63	63
• Femelle	10	37	37	100.0
• Total	27	100	100.0	

Le tableau ci-dessus nous montre que parmi les 27 enseignants qui ont participé à notre recherche, les hommes ont une représentation plus élevée que les femmes avec 63% par rapport à 37% pour les femmes. Ces 37% pour les femmes représentent un nombre suffisant selon la

politique d'égalité de genre au Rwanda qui impose 30% de représentation des femmes dans tous les secteurs d'activité. Les données à analyser sont valables puisque les deux genres sont suffisamment représentés.

Tableau 6: La distribution des participants par durée d'expérience

Durée d'expérience	Nombre de participants : 27 enseignants	%	% valide	% cumulative
• Expérience de moins d'1 an	3	11,1	11,1	11,1
• Expérience entre 1-3ans	10	37,0	37,0	48,1
• Expérience variant 4-6ans	14	51,9	51,9	100
• Total	27	100	100	

Ce tableau, nous montre la durée de l'expérience des enseignants de français dans les 10 écoles du district de Gasabo que nous avons choisies pour y collecter les données de notre recherche. 11,1% des enseignants de français sont fraîchement recrutés car ils ont moins d'un an d'expérience de leur métier. 37% ont entre un et trois ans d'expérience professionnelle. 51,9% ont une expérience plus importante qui varie entre 4ans et 6ans. La plupart d'entre eux ont fait leurs études pendant la période durant laquelle le système éducatif rwandais était à 100% en français. Nous parlerons ultérieurement de l'influence, du rôle et de l'effet de l'expérience professionnelle sur l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda. Le fait que la plupart des enseignants aient une expérience se situant entre un et 3ans peut être relié à la politique de l'éducation qui a entraîné un recrutement intensif de professeurs et notamment ceux de français ces trois dernières années au Rwanda.

Tableau 7: La description des formations des enseignants et les diplômes obtenus

Les qualifications des enseignants	Nombre des participants : 27 enseignants	%	% valide	%cumulative
• Baccalauréat (A1)	10	37,0	37,0	37,0
• Licence (Ao)	15	55,6	55,6	92,6
• Autres diplômes	2	7,4	7,4	100
• Total	27	100	100	

Une proportion de 37% des enseignants déclarent être dans le métier après avoir achevé la formation initiale qui leur a permis d’avoir un diplôme de baccalauréat autrement appelé A1 au Rwanda. Cependant 55,6% des participants à notre enquête affirment avoir bénéficié de formations qui leur a permis d’avoir un diplôme de licence dans les combinaisons dont le français. Et enfin 7,4% des participants à notre enquête affirment d’autres diplômes à part de baccalauréat et licence. Donc, ils ont soit un diplôme d’humanité ou celui de master dans d’autres domaines sans français et ils enseignent le français.

4.2. La description de l’état des lieux concernant la motivation vis-à-vis de l’enseignement-apprentissage du français langue étrangère

4.2.1. Les apprenants

Tableau 8: Description de la motivation des apprenants

Les apprenants	Nombre des participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Beaucoup de motivation	80	54,4	54,4	54,4
• Peu de motivation	40	27,2	27,2	81,6
• Sans motivation	27	18,4	18,4	100
• Total	147	100	100	

Dans le cadre de notre recherche, nous avons évoqué plusieurs problèmes liés à l'enseignement du français. Nous nous demandions si les apprenants sont motivés pour l'apprentissage du Français, c'est pourquoi nous avons estimé intéressant d'approfondir la question. Les résultats de notre recherche ont montré qu'un certain nombre d'apprenants équivalant de 18,4% qui ne sont pas motivés pour différentes raisons que nous évoquerons ultérieurement mais qu'une autre partie importante des apprenants, soit 81,6% des participants à la recherche est bien motivée vis-à-vis l'apprentissage de français. Nous pouvons donc conclure que les apprenants des écoles secondaires du district de Gasabo, spécialement dans le cycle supérieur, sont bien motivés pour l'apprentissage du français.

La motivation des élèves à apprendre le français dépend de plusieurs facteurs et chaque apprenant ou groupe d'élèves présente une situation propre qui influence ou qui handicape son effort vis-à-vis du français. C'est ce que reflètent les résultats détaillés de notre recherche, et les différences de motivation. 54,4% des apprenants qui ont participé à notre recherche ont confirmé avoir une motivation hautement élevée pour l'apprentissage du français. 27,2% des apprenants déclarent avoir peu de motivation moyenne. Et enfin 18,4% dont la motivation est faible. Nous pouvons donc estimer qu'il existe une réelle motivation à apprendre le français dans les écoles du district de Gasabo, puisque plus de 60% de la population interrogée confirme son intérêt pour le français et sa motivation pour l'étudier.

S'il y a un nombre de 18,4% des apprenants qui ne sont pas motivés c'est parce qu'il y a des facteurs de démotivation et de découragement. Nous avons essayé de comprendre les causes de cette démotivation à l'égard du français. Les apprenants ont cité plusieurs raisons à leur manque de motivation. Parmi ces raisons, on peut citer le personnel enseignant qui ne motive pas les apprenants avant et pendant le cours de français, les manuels de français qui sont conçus par des experts et qui sont difficiles à utiliser pour les apprenants qui ne sont pas encore familiarisés avec le français. Les apprenants évoquent également que certains enseignants n'utilisent pas le français pendant le cours de français ou en dehors de la classe. Nous allons essayer d'analyser les conséquences de ces causes sur la motivation des apprenants.

Tableau 9: Démonstration de la place du français dans les écoles cible

La place du français est :	Nombre des participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Importante	76	51,7	51,7	51,7
• Peu importante	59	40,1	40,1	91,8
• Dérisoire	12	8,2	8,2	100
• Total	147	100	100	

Dans la plupart des écoles du district de Gasabo, les élèves apprennent le français au moins trois heures par semaine. L'horaire programmé par l'organe national pour la promotion de l'éducation est donc respecté. Ces heures restent cependant insuffisantes par rapport au temps proposé par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues qui préconise un minimum de 60heures pour le niveau A1 de débutant et les heures varient selon le niveau.

4.2.2. Les enseignants

L'état de lieux de la motivation chez les enseignants montre une similarité avec celle des apprenants. Dans les tableaux qui suivent, nous décrirons la motivation chez les enseignants et à la fin de ce chapitre, nous essayerons de faire une synthèse concernant la motivation dans le couple apprenant-enseignant.

Tout d'abord, nous avons enquêté sur la motivation des enseignants. Le tableau ci-dessous montre le nombre des enseignants qui dispense le cours de français avec et sans motivation.

Tableau 10: L'état de la motivation chez les enseignants

Les enseignants ayant	Nombre des participants : 27 enseignants	%	% valide	%cumulative
• Beaucoup de motivation	15	55,6	55,6	55,6
• Peu de motivation	10	37,0	37,0	92,6
• Pas de motivation	2	7,4	7,4	100
• Total	27	100	100	

Nous avons découvert que la majorité des enseignants, soit 92,6%, enseignent le français avec une motivation. Seuls 7,4% des enseignants de français dispensent le cours de français sans motivation. Même si la plupart des enseignants se montrent motivés, le taux de 7,4% d'enseignants sans motivation est important. Nous avons donc essayé d'analyser plus profondément l'état de motivation des enseignants et les causes qui y sont liées.

Les résultats détaillés de notre recherche chez les enseignants confirment que 55,7% des enseignants sont vivement motivés pour dispenser les cours de français, et 37% des enseignants sont peu motivé. Même si leur motivation varie, ils se montrent dévoués envers l'enseignement malgré les difficultés que nous évoquerons ultérieurement dans les défis liés à l'enseignement du FLE. L'origine de manque de motivation chez les enseignants peut être lié aux apprenants sans motivation qui figurent dans cette enquête. Les enseignants que nous mettons en cause ici correspondent à 7,4% des enseignants qui se montrent démotivés vis-à-vis de l'enseignement du français, et il y a plusieurs raisons à cette démotivation y compris la faible motivation des apprenants comme il parait dans le tableau de description de la motivation des apprenants selon leurs enseignants.

Tableau 11: La motivation des apprenants selon les enseignants

Les apprenants ayant	Nombre des participants : 27 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Beaucoup de motivation	10	37,0	37,0	37
	10	37,0	37,0	74,1
• Peu de motivation	7	25,9	25,9	100
• Pas de motivation	27	100	100	
• Total				

Il apparait dans le tableau ci-dessus que 37% des apprenants sont perçus comme vivement motivés pour le cours de français, une proportion de 37% est peu motivée alors que la proportion de 25,9% représente les apprenants sans motivation. Sans doute est-ce à relier à la faible motivation des enseignants.

Si les apprenants sont peu motivés, l'enseignant peut se décourager et perdre sa motivation. Plus loin, nous évoquerons d'autres facteurs qui affectent la motivation des enseignants.

Tableau 12: Les périodes de la langue française sur l'horaire hebdomadaire

Les périodes du cours de FLE/Semaine	Fréquence	Pourcentage	% valide	%cumulative
• Trois périodes/semaine	20	74,1	74,1	74,1
• Plus de trois périodes/semaine	7	25,9	25,9	100
• Total	27	100	100	

Comme les apprenants, les enseignants ont déclaré qu'il faut enseigner au moins trois heures ce qui équivaut à 120 minutes par semaine. L'horaire est donc celui que l'organe national pour la promotion de l'éducation a préparé et confirmé ; il s'agit donc de savoir si l'horaire est respecté ou pas. Cependant, comme nous l'avons souligné précédemment dans les commentaires des apprenants cette durée reste insuffisante par rapport au temps propose par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues qui préconise un minimum de 60 heures par niveau A1.

Conclusion partielle sur l'état des lieux de la motivation des apprenants et enseignants du FLE

Notre recherche avait pour objet "d'Analyser la motivation par rapport à l'enseignement-apprentissage du Français dans le district de Gasabo" et comme question principale "Quel est l'état des lieux de la motivation vis-à-vis de l'enseignement-apprentissage du français dans le district de Gasabo?". Nous avons tenté de collecter toutes les informations utiles, nous permettant de décrire la situation de la motivation des enseignants et des apprenants vis-à-vis l'enseignement-apprentissage du Français Langue Etrangère. Les enseignants et apprenants nous ont fourni des informations presque identiques quant à leur motivation vis-à-vis de l'apprentissage et enseignement du français. Les enseignants et les apprenants ne sont pas motivés de la même façon, mais nous constatons qu'ils sont motivés. Ainsi que les tableaux 9 et 10 le montrent, 92,6% des enseignants et 74,1% des apprenants sont de bonne volonté pour enseigner et apprendre la langue française. Les apprenants affirment que la langue française est très importante puisqu'elle sert d'outil de communication dans plusieurs pays du monde et que le monde actuel nous oblige à voyager ou bouger pour vivre nos rêves.

Les enseignants ont témoigné que le français sert de pont pour atteindre les 84 pays membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie ; ils précisent que la France, pays d'origine du français est un pays d'une grande richesse culturelle et économique. Un enseignant insiste sur l'importance mondiale de la France pour l'enseignement, les formations, la communication et les échanges. Si on veut aller en France et y séjourner pour y faire des études ou pour d'autres motifs, il sera nécessaire de connaître le français afin de s'adapter et d'atteindre ses objectifs.

Nos résultats figurant dans le tableau 7 montrent que 7,4 des enseignants et 25,9% des apprenants se déclarent sans motivation. Or, comme dans tout apprentissage, la motivation est la clé du succès. Nous avons essayé de comprendre la raison de ces chiffres élevés. Notre étude semble montrer qu'une faible motivation est étroitement liée à l'insuffisance voire au manque de formation des enseignants. Certains enseignants nous ont avoué qu'ils reçoivent rarement des formations en enseignement du français. Les manuels et la faible motivation des enseignants semblent bien être les raisons principales qui découragent les élèves qui étudient le français. Les apprenants affirment que les manuels sont difficiles, qu'ils ne les lisent pas facilement parce qu'ils n'ont pas de prérequis en français. Les enseignants confirment également que les manuels sont trop difficiles pour les apprenants et qu'ils ne parviennent pas à les utiliser seuls, surtout s'ils n'ont pas à leur disposition des documents explicatifs.

4.3. Les facteurs motivationnels liés à l'enseignement-apprentissage du FLE le au Rwanda

La motivation est la justification, le désir, la volonté spontanée. Ce peut être aussi une relation ou le lien entre un signe et la réalité qu'il désigne. Dans notre recherche, nous avons montré combien la motivation est importante dans l'enseignement-apprentissage d'une langue. Dans le présent sous chapitre, nous avons étudié les facteurs qui augmentent la motivation chez les apprenants et chez les enseignants afin que l'enseignement-apprentissage du français soit efficace et que le rendement soit positif. Bref, que le français se parler.

Les facteurs motivationnels selon les apprenants et enseignants

Le premier objectif de notre recherche est d'identifier les facteurs de motivation dans l'enseignement et particulièrement pour l'apprentissage du français. Nous avons donc collecté des informations au moyen de questionnaires, et d'entretiens en particulier avec les enseignants et les autorités scolaires.

Les données recueillies dans les questionnaires et par les entretiens nous permettront de répondre à cette question : ‘*Quels sont les facteurs motivationnels qui amènent les étudiants à apprendre le français au Rwanda ?*’.

Les résultats présentés ci-dessous sont le reflet des réponses des enseignants et des apprenants. Parmi les facteurs motivationnels que les enseignants et les apprenants estiment importants, on peut citer : la motivation des enseignants en classe de FLE, la connaissance antérieure du français, le soutien à domicile des apprenants, les manuels adaptés, les conditions d'apprentissage et l'environnement convivial,

Les enseignants des écoles dans lesquelles nous avons mené notre recherche déclarent que des manuels conçus de façon à susciter la motivation des apprenants auraient un effet considérable sur la hausse positive de la motivation. Ils confirment l'avis des apprenants qui déclarent souhaiter des manuels dont les contenus rejoignent leurs centres d'intérêt. Tant les enseignants que les apprenants précisent que ce genre de contenu est surtout intéressant parce qu'il permet à l'étudiant d'interagir oralement, ce qui répond aux objectifs de l'apprentissage. L'apprenant parfois ne trouve pas d'idée pour échanger verbalement sur un sujet qui lui est inconnu, par contre les interactions seront vives quand le contenu inclura des sujets familiers qu'il apprécie et qu'il maîtrise bien. Le CECRL (2000) confirme nos propos en disant que dans les activités interactives, l'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération.

4.3.1. Les stratégies ludiques de l'enseignant

Tableau 13: Description de la stratégie de l'enseignant exercé en classe par rapport aux autres stratégies

Les stratégies	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Les devoirs intensifs de français	15	10,2	10,2	10,2
• Les stratégies ludiques de l'enseignant	122	83,0	83,0	93,2
• Beaucoup d'exercices de français	10	6,8	6,8	100
• Total	147	100	100	

Pour 83 % des apprenants, la stratégie ludique est majeure pour l'apprentissage du français. Les stratégies ludiques en enseignement sont cruciales car elles incluent des activités différentes durant lesquelles un apprenant apprend par la pratique, ce qui lui permet d'acquérir énormément de connaissances. Ces activités sont par exemple : peindre, jouer de la musique, dessiner, faire la poterie ou toute autre activité qui inclut l'apprenant. En fait, il s'agit de sortir de l'enseignement magistral auquel nous sommes habitués, et au cours duquel l'enseignant écrit au tableau et les élèves recopient dans leur cahier. Il s'agit d'inviter les apprenants à avoir part à une activité en suivant les consignes et les instructions de l'enseignant qui est dans le rôle d'un facilitateur qui donne les instructions et sert de modèle dans la réalisation des tâches qu'il réalise en même temps que les apprenants. Cette stratégie dite ludique permet à l'apprenant d'être acteur de son apprentissage en participant à l'acquisition et au développement de ses nouvelles connaissances. Cette stratégie est dite absolument nécessaire pour les participants à notre recherche, qui débutent en français.

En ce qui concerne les devoirs intensifs, 17% des participants affirment que les devoirs intensifs et beaucoup d'exercices de français contribuent également au renforcement de la motivation, car les devoirs incitent à prendre le cours de français au sérieux.

Les apprenants confirment qu'il y a un certain nombre de leurs condisciples qui négligent les devoirs liés au cours de français parce que l'enseignant ne se présente pas toujours pour donner le cours, ou que les 3 périodes prévues sont parfois ramenées à 2.

4.3.2. Le soutien à domicile en langue français

Tableau 14: Echelle du soutien à domicile dans le processus d'apprentissage du FLE

Soutien à domicile est :	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Important	100	68,1	68,1	68,1
• Peu important	27	18,3	18,3	86,4
• Sans importance	20	13,6	13,6	100
• Total	147	100	100	

Les apprenants en langue française déclarent que l'absence de soutien à domicile est également un obstacle majeur à l'apprentissage du français. 68,1% d'entre eux affirment que le soutien à domicile est nécessaire en vue d'améliorer leurs connaissances de la langue française ; 18,3% affirment cependant que le soutien à domicile est peu important par rapport à d'autres facteurs et enfin 13,6% disent que le soutien à domicile n'est pas absolument nécessaire dans le processus d'apprentissage du français. Nous prenons donc en compte les deux premières catégories qui considèrent que le soutien à domicile a de l'importance. Les apprenants interrogés durant l'entretien, disent qu'ils ne trouvent pas de soutien pour leurs devoirs, et qu'ils n'ont guère l'occasion de parler français en dehors de l'école. Les apprenants disent que les gens ne parlent guère le français ; Beaucoup ne le connaissent pas du tout et cela entraîne une énorme faille dans leur motivation vis-à-vis l'apprentissage du français. Les apprenants affirment à l'aide d'exemples que leurs collègues dont les parents sont enseignants ou locuteurs de français réussissent en français et évoluent bien parce que la contribution de leurs parents se remarque et est efficace. Le soutien à domicile serait donc un facteur influent, voire indispensable, dans l'apprentissage du français, tant pour l'expression orale et écrite, que pour la compréhension orale et écrite. Les parents qui soutiennent leurs enfants en parlant ou en expliquant, offrent une motivation immense à un apprenant.

Les enseignants pensent aussi que les apprenants bénéficiant de soutien à domicile, réalisent de meilleures performances à l'école que ceux qui n'en n'ont pas. Le soutien à domicile stimule donc la motivation par la reconnaissance de la valeur du cours. Les apprenants qui en sont privés ne considèrent pas que le français soit important et leur motivation pour le français est limitée.

Nous avons recueilli les données nécessaires à notre analyse des facteurs motivationnels lors des entretiens avec les enseignants. Pour les enseignants, les facteurs motivationnels importants chez les apprenants FLE sont : la connaissance antérieure du français, la formation des enseignants, les conditions d'apprentissage, l'environnement d'apprentissage, et une bonne connaissance de la méthodologie du FLE.

4.3.3. La connaissance antérieure des apprenants

Tableau 15: Le taux de connaissance antérieure des apprenants

La connaissance antérieure en français est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Insuffisant	14	51,9	51,9	51,9
• Pas de prérequis en français	13	48,1	48,1	100
• Total	27	100	100	

La connaissance antérieure du français joue un rôle considérable dans l'enseignement-apprentissage du français. La connaissance antérieure est le savoir que détiennent les apprenants avant l'enseignement de nouvelles connaissances. Les enseignants affirment que la connaissance antérieure sert de base à l'acquisition de nouvelles compétences. Un apprenant ayant des parents locuteurs de français se présente en classe avec un petit bagage très utile pour apprendre le français. Ces connaissances antérieures permettent à l'enseignant d'adapter son enseignement en tenant compte de cette connaissance des apprenants. Lorsque les apprenants possèdent des connaissances antérieures en français, il est plus facile d'acquérir la nouvelle matière et les apprenants se sentent motivés envers cette nouvelle matière. La connaissance antérieure facilite le décodage de nouvelles connaissances car il s'agit de comparaison, de consolidation et de généralisation des informations. Lorsque les prérequis sont insuffisants, les apprenants ont de la difficulté à s'adapter à la nouvelle matière que l'enseignant présente durant la classe de français.

Durant notre recherche, nous avons constaté une faiblesse dans les connaissances préalables en français puisque 51,9% des enseignants ont jugé insuffisants les prérequis des apprenants et que 48,1% des enseignants qualifient leurs élèves comme « sans connaissance antérieure ». En conclusion, les enseignants pointent l'insuffisance des connaissances antérieures comme un handicap à la motivation tant pour les enseignants que pour les apprenants.

L'enseignant suscitera la motivation des apprenants en leur démontrant à quoi leur servira la langue française. Ensuite, l'enseignant recherchera et utilisera les connaissances antérieures des apprenants afin que ceux-ci se rendent compte qu'ils complètent et augmentent leurs connaissances. Pour ce faire, l'enseignant utilisera du matériel en rapport avec le bagage des apprenants, sans le négliger, même s'il est faible ou insuffisant. L'enseignant doit créer un environnement dans lequel les apprenants ne se sentiront pas contraints et limités par le matériel, mais dans lequel, au contraire, l'apprenant choisit ce qu'il apprend car ces connaissances lui seront indispensables dans l'avenir. Les enseignants nous ont tous confirmé l'importance de connaissances préalables en français comme faisant partie des conditions idéales de l'enseignement-apprentissage du FLE. 63% disent que les conditions d'apprentissage sont très importantes alors que 37% disent qu'elles sont peu importantes. Aucun participant n'a rejeté son importance.

Tableau 16: L'importance de connaissances antérieures en enseignement-apprentissage du FLE

Les connaissances antérieures sont :	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
➤ Très important	17	63,0	63,0	63,0
➤ Peu important	10	37,0	37,0	100
➤ Pas important	0	0	0	
➤ Total	27	100	100	

L'enseignant a la responsabilité d'aider les apprenants à développer leur volonté personnelle d'apprendre. L'enseignant devrait permettre aux apprenants de développer leur capacité à réaliser quelque chose, en évitant toute critique ou intimidation afin de soutenir le pilier principal de l'apprentissage à savoir la motivation. En conclusion, le personnel éducatif doit veiller à proposer des conditions propices, afin de susciter la motivation des apprenants et de les encourager à fournir l'effort nécessaire.

4.3.4. Les conditions d'apprentissage

Tableau 17: La nécessité des conditions d'apprentissage dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE

Les conditions d'apprentissage sont:	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Nécessaire	143	97,3	97,3	97,3
• Pas nécessaire	4	2,7	2,7	100
• Total	147	100	100	

Les conditions d'apprentissage que l'enseignant joue un rôle indéniable dans l'acquisition de connaissances et compétences nécessaires en français. C'est pour cela que 97,3% des apprenants affirment l'importance des conditions idéales comme facteur motivationnels dans le processus d'apprentissage du français. D'abord, Je ne comprends pas ce que tu veux dire : Parles-tu de la connaissance antérieure du français des enseignants ? des apprenants ?

4.3.5. L'environnement d'apprentissage

L'environnement d'apprentissage est également indispensable dans le processus d'apprentissage. L'environnement d'apprentissage est loin d'être seulement la salle de classe. C'est chaque endroit ou un apprenant se sent à l'aise, sécurisé et soutenu dans le processus d'acquisition de connaissance.

Tableau 18: L'estimation de l'importance de l'environnement d'apprentissage pour les enseignants

L'environnement d'apprentissage est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Crucial	13	48,1	48,1	48,1
• Peu important	13	48,1	48,1	96,3
• Pas nécessaire	1	3,7	3,7	100
• Total	27	100	100	

Pour 48,1% des enseignants, l'environnement a une importance cruciale ; une proportion équivalente, de 48,1%, le juge important, et seuls 3,7% des participants disent que l'environnement n'est pas nécessaire.

Lors des entretiens que nous avons eus avec quelques préfets des études, ceux-ci nous ont répondu à ce propos ‘‘L'environnement convivial pour l'enseignement-apprentissage serait un endroit avec moins de distractions, moins de pollution surtout sonore avec du matériel didactique affiché sur les murs si c'est en classe.’’ Selon un enseignant de 5eme secondaire que nous avons interrogé, ‘‘L'environnement convivial pour l'apprentissage de français, c'est un endroit ou une salle de classe équipée, du matériel nécessaire dans l'apprentissage des langues.’’

Tableau 19: L'estimation de l'importance de l'environnement d'apprentissage pour les apprenants

L'environnement d'apprentissage est	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Crucial	143	97,3	97,3	97,3
• Peu important	4	2,7	2,7	100
• Pas nécessaire	0	0	0	
• Total	27	100	100	

Pour 97,3% des apprenants, le rôle des conditions d'apprentissage est estimé très important et ils nous précisent comment doivent être ces conditions pour être qualifiées de conviviales. L'enseignant doit disposer de matériels différents pour renforcer l'apprentissage.

Parmi ces équipements, on peut citer : des documents authentiques, les dessins relatifs au cours de français, et parfois aussi des baffles, un téléviseur ou un projecteur car il y a des cours qui nécessitent la diffusion d'audio, des vidéos et des papiers de grand format pour que tout le monde suive en même temps. Un enseignant ajoute qu'une classe surpeuplée ne bénéficie pas de bonnes conditions car l'enseignant n'arrive pas à se faire entendre jusqu'au fond de la classe.

En conclusion, l'environnement d'apprentissage serait un endroit où il est possible de se concentrer, qui offre des opportunités d'apprentissage, même s'il y a quelques distractions. Les écoles sont responsables de la création d'une salle de classe où se dispense le cours de français dans de bonnes conditions et l'enseignant doit chercher le matériel didactique qui motive les apprenants et qui correspond aux manuels.

4.4. Les obstacles liés à l'enseignement-apprentissage du français

4.4.1. La formation initiale des enseignants

La formation se dit de toute préparation du personnel enseignant ou autre personnel éducatif. De la formation de base jusqu'au renforcement des capacités qui se fait une fois que l'on est dans l'exercice du métier. La formation des enseignants du français au Rwanda commence durant la formation initiale qui se donne dans les écoles spécialisées pour les enseignants communément appelée les TTC et dans les différentes universités.

Tableau 20: Accessibilité des formations initiales

Les enseignants font des formations initiales en enseignement du FLE	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Oui	13	48,1	48,1	48,1
• Non	14	51,9	51,9	100
• Total	27	100	100	

Selon les résultats de notre recherche, l'enseignement du français est souvent donné par des enseignants non qualifiés, comme des enseignants qui complètent leur horaire avec le cours de français.

Durant notre recherche, nous avons constaté que 48,1% seulement des enseignants de français ont la formation de base en enseignement des langues et une formation pour le français en particulier.

Dans certaines écoles, nous avons constaté que les enseignants de français n'ont pas du tout de formation, ni en français, ni en méthodologie du français puisqu'une proportion de 51,9% affirme ne pas avoir de formation pour dispenser le cours de français. Ces écoles ont un cours de français obligatoire dans leur programme mais aucun de leurs enseignants ne connaît le français et sa méthodologie.

4.4.2. La qualification des enseignants du français

Tableau 21: Les qualifications des enseignants de FLE

Qualifications des enseignants	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Français éducation	0	0	0	0
• Anglais, Français et éducation	7	25,9	25,9	25,9
• Kinyarwanda, français et éducation	6	22,2	22,2	48,1
• Autres qualifications sans français	14	51,9	51,9	100
• Total	27	100	100	

Le tableau ci-dessus montre en détail la qualification des enseignants de français dans les écoles du district de Gasabo. Nous avons constaté que la plupart des enseignants qui disent enseigner le français ont étudié le français en même temps que d'autres langues, spécialement le Kinyarwanda et l'Anglais. 25,9% ont étudié Anglais et français, 22,2% ont fait Kinyarwanda et français, et enfin 51,9% plus de la moitié des enseignants qui disent enseigner le français n'a jamais croisé cette langue durant leur parcours académique.

Durant notre entretien, un enseignant nous donne une information importante "Nous enseignons le français comme une activité parascolaire autrement appelé "Co-curricula activity". Cela me permet donc d'enseigner le français en plus de mes cours principaux."

Les enseignants qui font une carrière de professeur de français devraient bénéficier régulièrement de formations pour ajuster leurs connaissances en matière de méthodologie.

Les enseignants d'autres cours recrutés occasionnellement pour enseigner le français devraient bénéficier également de formations en méthodologie du FLE. La formation permet aux enseignants d'améliorer leurs pratiques pédagogiques, les transpositions didactiques et de suivre l'évolution de la méthodologie puisque l'enseignement change au fur et à mesure du temps. C'est pourquoi nous estimons que la formation continue des enseignants est indispensable pour que l'enseignement du français soit efficace

4.4.3. Les manuels et matériels didactiques

Tableau 22: La disponibilité des manuels de français

Disponibilité des manuels de français	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Disponible	14	51,9	51,9	51,9
• Peu	2	7,4	7,4	59,3
• Rares	11	40,7	40,7	100
• Total	27	100	100	

La disponibilité des manuels est un autre point que les enseignants participant à notre recherche ont relevé. Seulement 51,9% affirment que les manuels de français sont disponibles ; 40,7% des participants disent que la rareté des manuels est un problème crucial et 7,4% affirment que les manuels de français sont insuffisants.

Tableau 23: L'état de manuels de français en usage

La façon dont on utilise les manuels de français	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Avec des difficultés	140	95,2	95,2	95,2
• Sans difficultés	7	4,8	4,8	100
• Total	147	100	100	

Les participants et en particulier les apprenants, affirment que les manuels adéquats sont un facteur clé pour l'apprentissage. 95,5% des apprenants affirment que les manuels de français ne sont pas faciles à aborder. Par '' manuels abordables'' les apprenants veulent dire des livres avec des contenus attractifs et facilement compréhensibles.

« Les manuels » que les apprenants pointent du doigt sont les livres utilisés actuellement et le matériel didactique qui les accompagne. Ces livres ne sont plus adaptés et parfois il n'y en a pas. Les apprenants affirment que les livres avec leur équivalent en grand format, dont l'enseignant se sert pour dispenser le cours, seraient indispensables.

4.4.4. La durée d'apprentissage du français

Le temps consacré à l'apprentissage du français est un autre facteur important de réussite. Les écoles dans lesquelles nous avons mené notre recherche consacrent au français trois périodes par semaine, ce qui équivaut à deux heures dans les combinaisons où le français n'est pas un cours principal ; dans les combinaisons littéraires le français est enseigné durant sept périodes ce qui équivaut à quatre heures trente minutes ; cette durée est celle qui est proposée par l'organe national pour la promotion de l'éducation. Au total, les apprenants qui ont des cours de français durant neuf semaines avant de passer l'examen, étudient le français durant dix-huit heures par trimestre, soit cinquante-quatre heures par an. Le CECRL (2000 : p34) exige soixante heures pour le niveau débutant en l'occurrence A1 mais la durée varie selon le niveau ; par exemple, lorsqu'un étudiant a atteint le niveau A1, il devra justifier de cent vingt heures pour atteindre le niveau A2, alors que cent cinquante heures seront nécessaires pour atteindre le niveau B1. Donc, pour atteindre le niveau que l'organe national pour la promotion de l'éducation exige, il faudrait au moins trois cent trente heures c'est-à-dire six ans et demi d'étude. Pour atteindre les objectifs de l'organe national pour la promotion de l'éducation, chaque apprenant de la section non littéraire devrait comptabiliser au moins entre quatre-vingt-dix et cent vingt heures pour progresser d'un niveau par an.

4.4.5. Insuffisance des connaissances concernant la méthodologie d'enseignement du FLE

La méthodologie d'enseignement est l'ensemble des activités et des processus par lesquels on transmet convenablement et efficacement les connaissances. La méthodologie vise également à aider les apprenants à acquérir de nouvelles connaissances. Pour l'enseignement du français, il existe différentes méthodologies, suivant qu'on enseigne le français comme langue maternelle, ou comme langue seconde FLS, ou comme langue étrangère FLE, et enfin on peut enseigner le français avec des objectifs spécifiques FOS.

Les enseignants qui ont participé à notre recherche ont de la difficulté à saisir la différence entre l'enseignement du français langue étrangère et français seconde langue.

Tableau 24: La description de la maitrise des méthodologies par les enseignants

La différence entre FLS et FLE	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Oui	7	25,9	25,9	25,9
• Non	18	66,7	66,7	92,6
• Je confonds les deux	2	7,4	7,4	100
• Total	27	100	100	

Seuls 25,9% des participants ont déclaré connaître la différence entre la méthodologie du français deuxième langue et l'enseignement du français langue étrangère ; 66,7% des enseignants ne connaissent pas la différence entre les deux méthodologies et 7,4% confondent les deux méthodologies. Cette méconnaissance, est une source d'erreurs dans l'enseignement du français. Il est en effet difficile de dispenser un cours sans connaître la méthodologie adéquate.

4.4.6. L'influence des autres langues sur l'apprentissage du FLE

L'influence d'une langue, c'est la superposition, apparition de certains mots d'une langue dans une autre langue. La manière la plus courante dont les langues s'influencent entre elles-mêmes est l'échange de mots, les « emprunts ». En français, au Rwanda, certains mots peuvent être empruntés à l'Anglais ou à la langue nationale à savoir le Kinyarwanda. Ce phénomène existe dans toutes les langues, nous n'avons donc pas à juger si cela est bon ou mauvais. Selon les enseignants du français langue étrangère au Rwanda et au district de Gasabo en particulier, l'Anglais domine le français dans tous les domaines des activités scolaires. Un enseignant a affirmé à ce propos que ‘‘Les apprenants utilisent l'anglais même pendant les cours de français, car ils connaissent beaucoup mieux l'anglais que le français. Certains utilisent aussi le Kinyarwanda.’’ Selon les statistiques l'Anglais est la langue qui influence de plus l'apprentissage du français.

Tableau 25: Influence des langues sur la langue française au Rwanda.

Les langues d'influence	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• L'Anglais	93	63,3	63,3	63,3
• Le Kinyarwanda	51	34,7	34,7	98,0
• Le Swahili	3	2,0	2,0	100,0
• Total	147	100	100	

63,3% des apprenants nous ont dit que l'Anglais est la langue qui influence le plus leur expression française ; 34,7% affirment que le Kinyarwanda se positionne en deuxième place parmi les langues qui influencent leur expression en français et enfin 2% signalent le Swahili.

4.5. Les stratégies d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère

4.5.1. La motivation des enseignants en classe de FLE

Nous avons évoqué plus haut l'importance des différents facteurs motivationnels selon les réponses des enseignants et des apprenants. 98,6% des apprenants affirment que la motivation est importante en apprentissage du FLE ; ils souhaitent donc que les enseignants adaptent leurs cours de français à leurs intérêts selon leur âge. Le tableau ci-dessous représente la motivation des enseignants vue par leurs étudiants.

Tableau 26: Etat de motivation des apprenants vus des enseignants

La motivation est :	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• Beaucoup	7	4,8	4,8	4,8
• Peu	70	47,6	47,6	52,4
• Pas de motivation	70	47,6	47,6	100
• Total	147	100	100	

Parmi les apprenants, 4,8% seulement affirment percevoir la motivation des professeurs. 47,6% d'entre eux estiment que la motivation des professeurs est faible, et les 47,6% restants déclarent que leurs professeurs n'ont pas de motivation à enseigner le français. Il faudrait donc trouver des moyens pour stimuler la motivation vis-à-vis de l'enseignement du français, aussi bien chez les élèves que chez les professeurs. Les apprenants affirment donc avoir besoin d'enseignants motivés. Ils souhaitent aussi pouvoir disposer de manuels adaptés, tant pour les enseignants que pour eux. Ils demandent que les contenus tiennent compte de leurs intérêts et des différents niveaux de connaissance.

4.5.2. Enseignement du contenu extralinguistique

Il y a une relation très étroite entre la langue et la culture, elles sont étroitement interdépendantes. L'enseignement d'une langue et de la culture dans laquelle elle est utilisée vont de pair. La compréhension d'une langue est renforcée par la connaissance de la culture. Une langue se réfère à une population et à une culture ; par conséquent, lorsqu'on parle une langue, on interagit avec la culture de cette population.

Il est donc important d'introduire des éléments de la culture dans l'enseignement d'une langue, afin que la communication avec ceux qui parlent cette langue ne soit pas seulement utilitaire et superficielle.

Tableau 27: La description du rôle du contenu extralinguistique

L'importance du contenu extralinguistique est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Oui	23	85,2	85,2	85,2
• Non	4	14,8	14,8	100
• Total	27	100	100	

Pour 85,2% des enseignants affirment que le contenu extra linguistique important. Nous donnons ci-dessous la répartition des avis des enseignants concernant l'utilisation d'un contenu extralinguistique dans l'enseignement du français.

Tableau 28: L'intensité d'exercice du contenu extralinguistique en classe de FLE

Le contenu extralinguistique est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Beaucoup	4	14,8	14,8	14,8
• Peu	20	74,1	74,1	88,9
• Rares	3	11,1	11,1	100
• Total	27	100	100	

Pour la plupart des enseignants, 71,4%, l'usage d'un contenu extralinguistique est faible ; 14,8% d'entre eux cependant estiment qu'il est très nécessaire, et 11,1% affirment qu'il est peu utilisé dans le processus d'enseignement.

Certains des enseignants interrogés ont confirmé que l'intégration de contenus extralinguistiques est un apport très important dans l'enseignement du français : cela suscite l'intérêt des apprenants pour le français et cela renforce aussi leurs apprentissages. La culture est bien évidemment le premier apport extralinguistique.

Un apprenant nous a donné comme exemple qu'un enseignant pourrait dispenser son cours en prenant des exemples tirés du football, du volleyball ou du tennis. L'enseignant pourrait aussi utiliser les films récents ou tout autre contenu attractif. Les apprenants ne sont pas intéressés par les enseignants qui se focalisent sur les contenus des manuels et qui les enseignent tels quels, sans adaptation ni modification. Les apprenants disent que ces contenus sont ennuyeux car ils datent d'une période révolue ; ils sont souvent dépassés. De plus les compétences auxquelles ils font appel ne correspondent pas à leur niveau de compétence en français.

Les apprenants du français estiment qu'il est nécessaire d'intégrer des contenus culturels, pour qu'ils apprennent efficacement le français. La communication entre les personnes de différentes communautés linguistiques se fait à l'aide du langage mais aussi à l'aide d'autres signes comme les gestes, les expressions faciales, La culture nous aide à donner un sens à notre vie sociale ; elle donne forme aussi à ce que nous faisons, à nos pensées, nos idées et nos sentiments. Par exemple, la culture joue un rôle dans la façon dont nous ressentons des émotions, construisons notre personnalité, et apprenons et résolvons des problèmes.

4.5.3. La formation continue des enseignants

La formation continue est une façon de renforcer les capacités des enseignants en fonction. Nous avons remarqué que les enseignants n'ont pas suffisamment de formation en enseignement du français et notamment en enseignement du français langue étrangère. Les enseignants ont donc un problème majeur car ils ne connaissent pas la différence entre la méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère-le statut actuel du français- et la méthodologie du français, deuxième langue, statut que le français a eu précédemment.

Tableau 29: La description de la suffisance des formations des enseignants

La formation des enseignants est :	Nombre de participants : 27 enseignants	%	% valide	%cumulative
• Suffisantes	2	7,4	7,4	7,4
• Insuffisantes	10	37,0	37,0	44,4
• Pas de formations	15	55,6	55,6	100
• Total	27	100	100	

Seuls 2 enseignants, soit 7,4% affirment que les formations en enseignement du français sont suffisantes ; dix enseignants, soit 37% disent que les formations sont insuffisantes et enfin une partie très importante d'entre eux, 55,6%, disent qu'ils n'ont jamais eu de formation en enseignement du français. La proportion de 7,4% des enseignants qui jugent leur formation suffisante, nous ont expliqué devoir leur formation à une organisation qui dispense des formations pour l'enseignement du français. Nous ne pouvons pas confirmer ce propos car nous n'avons pas obtenu suffisamment d'informations sur le "Cavilam alliance française"- organisme qui dispenserait des formations aux enseignants.

4.5.4. Utilisation régulière de langue française

Les apprenants pour 95,2% d'entre eux, nous ont informés que les acteurs de l'éducation, en particulier les enseignants et les dirigeants de l'école, non plus ne parlent pas français.

L'utilisation régulière du français permettrait aux apprenants d'être curieux et d'enrichir leur vocabulaire au fil du temps

Les enseignants qui donnent d'autres cours, dispensés majoritairement en Anglais préfère utiliser l'Anglais ou encore le Kinyarwanda. 91,8% des apprenants qui ont répondu aux questions, dans le cadre de notre recherche, ont confirmé que l'utilisation régulière de la langue française les aiderait à améliorer leur connaissance en français.

Tableau 30: Réflexion sur l'utilisation régulière en classe de FLE

L'utilisation régulière du français est:	Nombre de participants : 147 apprenants	%	% valide	%cumulative
• De permettre d'améliorer petit à petit niveau en français	135	91,8	91,8	91,8
• D'avancer à toute allure et à une durée qui n'est longue	12	8,2	8,2	100
• Total	147	100	100	

Nous avons tenté de savoir comment l'utilisation régulière du français permettrait aux apprenants de s'améliorer et nous avons constaté que les apprenants souhaitent une méthode d'apprentissage par imitation et qu'ils apprendraient beaucoup de vocabulaire si leurs enseignants et les autorités scolaires s'exprimaient en français. Lors de l'entretien, un enseignant a confirmé le propos des apprenants : "Les apprenants ont raison, nous non plus, nous ne parlons pas français entre nous." Un autre enseignant ajouta : "Si nous connaissions le français, nous le parlerions, les apprenants en profiteraient également car l'apprentissage par imitation est une méthode efficace surtout pour l'enseignement des langues."

4.5.5. Approche actionnelle et communicative

Selon le CECRL (2000) l'approche actionnelle, est une approche qui a pour but le transfert des connaissances linguistiques en se basant sur la capacité à agir de l'apprenant.

Dans le contexte de l'approche actionnelle, l'apprenant est placé au centre du processus d'apprentissage, il est responsable de tâches variées qui lui permettent d'acquérir des connaissances en français. L'approche communicative repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et d'interaction sociale. Les bénéfices de l'approche actionnelle et de l'approche communicative semblent évidents aux enseignants qui ont participé à notre enquête qui les proposent comme stratégie adéquate pour relancer la motivation des apprenants vis à vis de la langue française.

Tableau 31: Le rôle de l'approche actionnelle et communicative

L'approche probable pour renaitre la motivation en français:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Approche actionnelle	3	11,1	11,1	11,1
• Approche communicative	4	14,8	14,8	25,9
• Les deux approches ci-dessus	20	74,1	74,1	100
• Total	27	100	100	

Parmi nos participants 11,1% ont confirmé que seule l'approche actionnelle peut relancer la motivation des apprenants ; 14,8% des participants ont voté pour l'approche communicative comme essentielle dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Une autre proportion, la plus importante, équivalant à 74,1% estiment que l'approche actionnelle conjuguée à l'approche communicative sont essentielles dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue française. Les résultats de notre recherche montrent que, parmi les stratégies à prévoir pour relancer la motivation vis-à-vis de la langue française, les approches communicative et actionnelle sont les principaux supports. En conclusion, il serait souhaitable que les enseignants aient la possibilité d'inclure ces approches dans leurs méthodes d'enseignement du français langue étrangère, afin de familiariser les apprenants avec les notions de la vie courante en français et de développer leurs compétences communicatives en français.

4.5.6. L'utilisation de la technologie d'information et de communication en enseignement du Français Langue Etrangère

De nos jours, la technologie occupe une place importante dans de nombreux domaines : Dans l'automobile, en agriculture, dans le secteur de l'économie et des finances. La technologie est aussi largement présente dans le domaine de l'éducation, et l'enseignement-apprentissage est donc censé l'adopter pour atteindre ses objectifs surtout dans l'enseignement-apprentissage des langues et notamment du français.

Tableau 32: Les résultats sur le rôle de l'usage des TICEs

La technologie est nécessaire en enseignement des langues:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
• Vrai	24	88,9	88,9	88,9
• Faux	3	11,1	11,1	100
• Total	27	100	100	

Durant notre enquête, nous avons constaté que 88,9% des participants enseignants ont estimé que la technologie est un outil incontournable dans les activités d'enseignement-apprentissage du français tandis que 11,1% de notre population jugent que la technologie n'est pas nécessaire.

Tableau 33: La façon dont on sert les TICEs en enseignement du FLE

Pour enseigner le FLE par les TICEs on peut :	Nombre de participants : 27 enseignants	%	% valide	%cumulative
• Projection des vidéos liées au cours de français	3	11,1	11,1	11,1
• Jouer aux jeux sous instructions de l'enseignant	2	7,4	7,4	18,5
• Contenu multimédia conçu en français	2	7,4	7,4	25,9
• Toutes les réponses sont bonnes	20	74,1	74,1	100
• Total	27	100	100	

La partie équivaut de 88,9% des participants qui a voté pour l'importance de la technologie en enseignement du français, nous ont expliqué que durant les cours de français, on peut projeter des vidéos liées à la matière que l'enseignant va dispenser ; dans ce cas la vidéo sera utilisée comme matériel didactique, en complément du contenu du cours. La vidéo permet aux apprenants de relier les images au vocabulaire correspondant ; le matériel audio permet de relier le vocabulaire à la prononciation. Un enseignant, durant notre entretien, a confirmé les propos de de 7,4% des participants qui nous ont dit que les jeux technologiques conçus en français permettraient aux apprenants d'acquérir des notions de français tout en relançant la motivation vis-à-vis de la langue française ; le même enseignant a précisé que la présence de l'enseignant reste nécessaire durant cet exercice pour fournir aux apprenant un guidage et des instructions en français, et que ces échanges permettent à l'apprenant de communiquer avec l'enseignant. Un enseignant de français a proposé un accès aux contenus multimédia conçus en français pour que les apprenants se familiarisent avec les vocabulaires du domaine de la technologie. Et enfin 74,1% ont voté pour les trois éléments de la technologie en classe que nous avons cité ci-dessus. Je ne vois pas ce que tu veux dire et à quoi tu fais référence.

Les 74,1% qui estiment que les approches actionnelle et communicative sont indispensables, pensent aussi qu'il faut utiliser les techniques actuelles, audio et vidéo.

CHAPITRE CINQ

CONCLUSION, DISCUSSION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

5.0. Introduction

Le présent chapitre a pour objet de présenter les discussions de recherche de notre recherche. Selon les réponses des participants aux différentes questions de la recherche, nous nous permettrons de recommander aux enseignants et aux responsables de l'éducation quelques pratiques susceptibles d'augmenter la motivation et une meilleure pratique du français. Ce chapitre comprend trois parties ; chaque partie comporte des conclusions et des recommandations. La première est liée aux facteurs motivationnels chez les enseignants et chez les apprenants afin de relancer l'enseignement-apprentissage du FLE, la deuxième s'occupe des obstacles ou les difficultés que les enseignants et apprenants ont pointé du doigt et qui entravent le processus d'enseignement-apprentissage du FLE. Et enfin, la troisième et la dernière partie de nos conclusions et recommandations aura pour objet de montrer les stratégies probables dans les activités d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Toutes ces conclusions et recommandations serviront de base pour de prochaines recherches.

5.1. Discussion des conclusions et recommandations

5.1.1. Les facteurs motivationnels en enseignement-apprentissage du FLE

Les facteurs motivationnels ont occupé une place considérable dans notre recherche dont un aspect important est : 'l'Identification du facteur motivationnel de l'enseignement-apprentissage du FLE'. En partenariat avec les participants de notre étude qui sont les enseignants et apprenants de français au district de Gasabo, nous avons étudié les principaux facteurs motivationnels en enseignement du français langue étrangère en explorant différentes pistes : Les stratégies d'enseignement de l'enseignant, l'exercice de la motivation en classe de français, les connaissances antérieures en français, le soutien à domicile et en classe, les conditions d'enseignement-apprentissage du français, l'environnement d'enseignement-apprentissage.

Notre enquête nous a permis de confirmer que l'emploi de stratégies ludiques par l'enseignant dans les classes de base est un facteur clé dans la relance de l'apprentissage du français et nos propos sont confirmés par les résultats figurant dans le quatrième chapitre.

Les stratégies ludiques en enseignement sont cruciales car elles incluent des activités différentes durant lesquelles un apprenant apprend par la pratique et de ce fait acquiert beaucoup de connaissances puisqu'il est inclus dans le processus d'apprentissage.

Les connaissances antérieures des apprenants en français restent un enjeu important car les apprenants ne trouvent pas où acquérir les quelques notions de français qui pourraient servir ultérieurement de base à l'apprentissage du français. Les résultats de notre recherche montrent que la connaissance antérieure donne accès à des préconceptions linguistiques chez les étudiants et que cela permet à l'enseignant d'adapter son enseignement en fonction de cette connaissance des apprenants. Les résultats de notre recherche mettent en évidence un déficit en ce qui concerne les connaissances antérieures en français.

Le soutien à domicile n'est pas important seulement en enseignement-apprentissage mais bien dans tous les domaines de l'éducation. Les enseignants et les apprenants participant à notre enquête confirment l'importance du soutien à domicile pour un apprenant de français langue étrangère. Les apprenants disent que peu de personnes parlent le français. Certains étudiants vivent dans un entourage où on ne le connaît pas du tout et cela entraîne un énorme manque de motivation vis-à-vis de l'apprentissage du français. Les apprenants affirment à l'aide d'exemples que leurs collègues dont les parents sont enseignants ou locuteurs de français réussissent en français et évoluent bien parce que la contribution de leurs parents à la maison leur est favorable voire indispensable.

De bonnes conditions d'environnement dans l'enseignement-apprentissage sont un facteur qui augmente la motivation des enseignants et des apprenants. Les conditions d'apprentissage dans lesquelles l'enseignant se trouve jouent un rôle indéniable dans l'acquisition de connaissances et compétences nécessaires en français chez les apprenants.

Les conditions d'apprentissage mis en place par enseignant permettent aux apprenants de gagner les compétences et connaissances. Les conditions favorables mises en place par les écoles pour les enseignants facilitent le succès des tâches de l'enseignant. En ce qui concerne les conditions d'enseignement-apprentissage, chaque acteur du processus d'acquisition des connaissances a un rôle à jouer : l'école et ses responsables envers les enseignants, l'enseignant vis à vis de ses élèves, et les apprenants en tant que bénéficiaires du processus d'enseignement-apprentissage.

L'environnement propice et convivial joue un rôle considérable en enseignement-apprentissage des langues et notamment du français. Selon les résultats de cette enquête, l'environnement d'apprentissage idéal ne serait pas nécessairement un endroit privé de toute distraction mais plutôt un endroit qui offre des opportunités d'apprentissage. Les écoles ont la responsabilité de créer des salles de classe où se dispense le cours de français et l'enseignant doit rechercher le matériel didactique qui motive les apprenants et qui correspond aux manuels.

5.1.2. Les obstacles qui entravent le processus d'enseignement-apprentissage du français

Le deuxième objectif de notre recherche était de déterminer les obstacles défis liés à l'enseignement du français comme langue étrangère ainsi que son statut au Rwanda le décrit. Dans cette recherche nous avons pu identifier les obstacles dont témoignent les enseignants ou les apprenants lors de l'enseignement du français langue étrangère et les obstacles défis qui entravent la motivation des enseignants et des apprenants. Pour répondre à la deuxième question de notre recherche " Quelles sont les obstacles défis qui affectent la motivation de l'enseignement-apprentissage de français dans le district de Gasabo?" Nous avons cherché à "Recenser les obstacles défis à l'encontre de la motivation de l'enseignement-apprentissage du français".

Parmi les obstacles que les enseignants et apprenants ont énuméré, on peut citer : l'insuffisance de formation en enseignement du FLE, les qualifications des enseignants du FLE qui n'ont pas de rapport avec le français, les manuels et le matériel didactique inadéquat, la durée d'apprentissage du FLE insuffisante, le manque de connaissances concernant la méthodologie du FLE, l'influence des autres langues sur l'apprentissage du FLE. Tous ces obstacles ont été pointés du doigt par le personnel enseignant de 10 écoles et par les apprenants de 3 trois écoles.

La formation en enseignement est toujours indispensable non seulement pour le cours de français mais également pour les activités d'enseignement-apprentissage en général. Pour être efficace, la formation doit donc s'appuyer sur l'analyse des besoins des enseignants, des besoins de changement, sur l'évolution des compétences et sur les objectifs de formation afin de donner aux enseignants un bagage à la fois pédagogique et méthodologique. Selon le site easy-lms (<https://www.easy-lms.com/>) La formation des employés minimise les risques d'erreur, ce qui a un impact positif sur les résultats de l'entreprise. Dans le domaine de l'enseignement, il est évident que la formation des enseignants contribue énormément à la réussite des apprenants.

Durant notre recherche, nous avons constaté que 48,1% seulement des enseignants de français ont la formation de base en enseignement des langues et une formation pour le français en particulier. Dans certaines écoles, nous avons constaté que les enseignants de français n'ont pas du tout de formation, ni en français, ni en méthodologie du français puisqu'une proportion de 51,9% affirme ne pas avoir de formation pour dispenser le cours de français. Ces écoles ont un cours de français obligatoire dans leur programme mais aucun de leurs enseignants ne connaît le français et sa méthodologie. Après avoir constaté ce problème d'absence de formation en enseignement du FLE, nous recommandons la création de programme d'activités de renforcement de capacités ou encore la création de jumelages entre les écoles d'état et les institutions francophones en vue de bénéficier du soutien professionnel et pédagogique de ces partenaires.

La qualification des enseignants qui sont responsables de la transmission de la langue française est un support essentiel pour l'avenir du français au Rwanda. Les enseignants qui sont qualifiés pour donner leur cours obtiennent de bons résultats et leur travail d'enseignement produit des fruits. Selon Gazeiee « la qualification d'un enseignant est d'une grande importance [...] car elle assure l'exactitude en enseignement, lutte contre l'hésitation de la part de l'enseignement ayant un poste méritoire » (1952 ; p143).

Dans le cadre de notre enquête, nous avons constaté que beaucoup de professeurs qui enseignent le français ont étudié le français en même temps que d'autres langues, spécialement le Kinyarwanda et l'Anglais. 25,9% ont étudié Anglais et français, 22,2% ont suivi Kinyarwanda et français, et enfin 51,9%, soit plus de la moitié des enseignants qui disent enseigner le français l'ont étudié en parallèle avec d'autre langue durant leur parcours académique. Il n'y a pas des enseignants qui ont étudié le français seul pour pouvoir maximiser les compétences du français. D'un point de vue pédagogique et professionnel, il en résulte donc que ces professeurs sont sous-qualifiés dans l'enseignement et sous employés quel que soit le diplôme obtenu. Lors du recrutement des professeurs, l'organe national pour la promotion de l'éducation qui a le recrutement des enseignants dans ses attributions devrait veiller à respecter les critères particuliers concernant les enseignants de français, notamment le fait d'avoir étudié le français et le maîtriser durant leurs études.

Dans l'enseignement, les manuels sont des supports primordiaux puisqu'ils sont une des sources principales d'information et de connaissances et qu'ils permettent aux enseignants et apprenants de s'y référer, pour autant que les manuels soient conçus suivant les normes de la méthodologie et de la pédagogie du français. Selon Hussain (2016) « Le manuel est l'ami fidèle de l'apprenant : en ayant recours au manuel, l'apprenant peut revenir sur le contenu du cours pour le réviser ou revoir ce qu'il n'a pas retenu lors du cours, ou même pour l'apprendre s'il était absent. De ce fait, nous pouvons estimer que le manuel scolaire constitue une banque de données, un recueil des savoirs et des connaissances essentielles dont l'apprenant a besoin à chaque étape » (p7). Durant notre enquête, nous avons constaté que les manuels font souvent défaut, et c'est un autre point que les enseignants participant à notre recherche ont relevé. Seulement 51,9% affirment que les manuels de français sont disponibles ; 40,7% des participants disent que la rareté des manuels est un problème crucial et 7,4% affirment que les manuels de français font défaut. Les participants et en particulier les apprenants, affirment que les manuels adéquats sont un facteur clé pour l'apprentissage. 95,5% des apprenants affirment que les manuels de français ne sont pas faciles à aborder. Les apprenants recommandent fermement l'usage du matériel audio qui correspond et complète le contenu des livres afin de se familiariser à la prononciation française puis de la maîtriser ainsi que les autres nuances de la langue orale en français.

En ce qui concerne la durée d'apprentissage, selon le CECRL (2000), un apprenant du français doit suivre au moins soixante heures de cours pour avoir étudié le contenu lui permettant d'atteindre le niveau A1. Entre quatre-vingt-dix heures et cent vingt-heures sont nécessaires pour couvrir le contenu du niveau A2. Pour atteindre le niveau que l'organe national pour la promotion de l'éducation exige, il faudrait au moins trois cent trente heures c'est-à-dire six ans et demi d'étude. Pour atteindre les objectifs de l'organe national pour la promotion de l'éducation, chaque apprenant de la section non littéraire devrait comptabiliser au moins entre quatre-vingt-dix et cent vingt heures pour progresser d'un niveau par an.

Notre recherche nous permet de constater que les enseignants ont une méconnaissance cruelle des différences entre les méthodologies du français. 66,7% des enseignants ne connaissent pas la différence entre les deux méthodologies de l'enseignement du français langue seconde et enseignement du français étranger et 7,4% confondent les deux méthodologies. Cette méconnaissance, est une source potentielle d'erreurs dans l'enseignement du français.

Il est en effet difficile de dispenser un cours sans connaître la méthodologie adéquate. La recommandation des enseignants, qui étaient étonnés d'apprendre que les méthodologies diffèrent, c'est de pouvoir suivre dès que possible des formations adéquates pour pouvoir différencier les méthodologies du FLE des autres.

L'influence des autres langues à savoir le Kinyarwanda et l'Anglais reste énorme mais ce n'est pas réellement un problème puisque que l'enseignement d'une langue étrangère exige d'abord la maîtrise de la langue maternelle et les langues sont interdépendantes mais le contrôle maximum envers l'usage des autres langues durant le cours de français est fermement recommandé. 63,3% des apprenants nous ont dit que l'Anglais est la langue qui influence le plus leur expression française ; 34,7% affirment que le Kinyarwanda se positionne en deuxième place parmi les langues qui influencent leur expression en français et enfin 2% signalent le Swahili. En réponse à cette influence, les enseignants doivent être capables de fournir des traductions et des corrections immédiates du vocabulaire anglais vers le français.

5.1.3. Les stratégies pour redynamiser la langue française au sein des acteurs éducatifs au Rwanda

Comme nous l'avons écrit dans les chapitres précédents, le mot "stratégie" se définit comme « l'art de combiner des actions, ou de manœuvrer habilement pour atteindre un but » (Larousse s. d). Selon le dictionnaire Le Petit Robert (s.d) la "stratégie" est un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire." Ou « l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif » De Villiers (1992) cité dans Paul (1998, p1).

Durant notre enquête, nous avons évoqué plusieurs stratégies grâce aux participants qui sont les apprenants et enseignants. Parmi ces stratégies, on peut citer : la motivation en classe de FLE, l'enseignement de contenus extralinguistiques, la formation continue des enseignants, l'utilisation régulière du français, l'intégration des TICEs en enseignement du FLE, et l'approche actionnelle et communicative.

La motivation en classe de FLE est un facteur indispensable en enseignement-apprentissage du français langue étrangère.

Selon Karolina (2007) Les élèves ont des aptitudes différentes et le professeur doit fournir un enseignement différencié et individualisé pour le rendre motivant pour tous les élèves et ne pas faire marcher tout le monde du même pas. Durant notre enquête, 4,8% des étudiants seulement affirment percevoir la motivation des professeurs. Les apprenants affirment donc avoir besoin d'enseignants motivés. Ils souhaitent aussi pouvoir disposer de manuels adaptés, tant pour les enseignants que pour eux. Ils demandent que les contenus tiennent compte de leurs intérêts et des différents niveaux de connaissance.

Comme il est mentionné dans le chapitre précédent, l'insertion du contenu extralinguistique, est fort importante en enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Le contenu extralinguistique est toute matière en dehors du contenu de la langue ou de la linguistique. Selon KLIPPI (2010), par contenu extralinguistique on désigne les sciences connexes qui fournissent à la linguistique un matériau heuristique. Dans son acception dérivée de la logique, un antécédent est une proposition d'où résulte une conséquence. Donc, il faut des activités parascolaires conçus en français qui renforcent l'apprentissage du français et suscitent la motivation chez les apprenants. Durant notre enquête, Certains des enseignants interrogés ont confirmé que l'intégration de contenus extralinguistiques est un apport très important dans l'enseignement du français : cela suscite l'intérêt des apprenants pour le français et cela renforce aussi leurs apprentissages. La culture est bien évidemment le premier apport extralinguistique. Notre recommandation est que l'organe national chargé de la conception des manuels veille à inclure des contenus extralinguistiques pour répondre aux besoins des apprenants.

Nous avons suffisamment parlé de la formation continue des enseignants, nous avons également évoqué les manques causés par les formations insuffisantes et par l'incapacité à dispenser un cours en suivant la méthodologie du FLE. Nous ajoutons une recommandation supplémentaire pour des supervisions régulières de l'enseignement du français puisque les enseignants nous affirment qu'ils ne font l'objet d'aucun contrôle et d'aucune supervision. Un préfet des études que nous avons interrogé nous a précisé : "L'enseignement du français est facultatif et les enseignants sont donnés des périodes de français pour compléter leur horaire de périodes obligatoires suivant le statut spécifique des enseignants." Il a ajouté : "Donc, Les professeurs enseignent le français pour compléter leur horaire principal qui fait l'objet de supervision et de

contrôles académiques.” Les acteurs de l’éducation doivent à tout prix revaloriser le français en assurant son enseignement régulier.

Le problème lié à la faible utilisation du français par le personnel enseignant, ce qui ne motive pas les apprenants, relève du sujet des formations que nous avons antérieurement évoqué. La plupart des enseignants et les autorités des écoles ne parlent pas français ; un enseignant nous a dit à ce propos : “Si nous connaissions le français, nous le parlerions, les apprenants en profiteraient également car l’apprentissage par imitation est une méthode efficace surtout pour l’enseignement des langues.” Implicitement cet enseignant a avoué son incapacité en expression orale du français.

La stratégie d’enseignement-apprentissage du français par approche actionnelle et communicative est l’une de nos recommandations principales en enseignement-apprentissage du FLE. Dans le contexte de l’approche actionnelle, l’intérêt est centré sur l’apprenant. On lui confie des tâches diverses qui lui permettent d’échanger et d’acquérir des connaissances en français. L’approche communicative repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et d’interaction sociale. Les enseignants participant à notre enquête situent la stratégie par approche actionnelle comme une bonne stratégie pour relancer la motivation des apprenants envers la langue française. Nous recommandons donc que l’approche actionnelle et l’approche communicative française soient conseillées dans le cadre du programme basé sur les compétences, et suivant la politique d’enseignement du Rwanda.

Durant notre enquête, nous avons constaté que la plupart des participants estiment que la technologie est un outil incontournable et nécessaire dans les activités d’enseignement-apprentissage du français. Il est évident que la technologie de nos jours, occupe une place importante dans les différents secteurs de la vie, et donc aussi dans le domaine de l’éducation. Nous conseillons donc aux responsables des écoles, à leurs supérieurs hiérarchiques et aux décideurs de l’éducation de promouvoir l’usage de la technologie afin d’aider les apprenants dans le domaine des langues et spécialement en français.

5.2. Recommandations de notre recherche

Nous avons proposé pour conclusion différents types de recommandations : les facteurs motivationnels liés à l’enseignement-apprentissage du français, les obstacles et les stratégies qui

y sont liés furent notre préoccupation au cours de notre recherche. Les enseignants et apprenants nous ont fourni des informations presque identiques quant à leur motivation vis-à-vis de l'apprentissage et enseignement du français. Les enseignants et les apprenants ne sont pas motivés de la même façon, mais nous constatons qu'ils sont motivés. Nous avons identifié les facteurs suivants vis-à-vis de la motivation en enseignement-apprentissage du français :

- Les stratégies d'enseignement de l'enseignant,
- L'exercice de la motivation en classe de français,
- Les connaissances antérieures en français,
- Le soutien à domicile et en classe,
- Les conditions d'enseignement-apprentissage du français,
- L'environnement d'enseignement-apprentissage.

Parmi les obstacles que les enseignants et apprenants ont énumérés au cours de notre recherche, on peut citer :

- L'insuffisance de formation en enseignement du FLE,
- Les qualifications des enseignants du FLE qui n'ont pas de rapport avec le français,
- Les manuels et le matériel didactique inadéquat, la durée d'apprentissage du FLE insuffisante,
- Le manque de connaissances concernant la méthodologie du FLE,
- L'influence des autres langues sur l'apprentissage du FLE

Durant notre enquête, nous avons évoqué plusieurs stratégies grâce aux participants qui sont les apprenants et enseignants. Parmi ces stratégies, on peut citer :

- La motivation en classe de FLE,
- L'enseignement de contenus extralinguistiques,
- La formation continue des enseignants,
- L'utilisation régulière du français,
- L'intégration des TICs en enseignement du FLE,
- Et l'approche actionnelle et communicative

Comme recommandations aux institutions éducatifs, les personnels enseignants et les décideurs de l'éducation :

- Nous recommandons fermement les écoles secondaires de mettre en application l'horaire proposé par le REB en attendant la hausse de périodes du cours de français.
- À la direction de l'éducation, au niveau du district et du secteur, devraient encourager les écoles à enseigner le français et qu'il assure des supervisions vis-à-vis de l'utilisation des manuels et l'enseignement du français en particulier.
- Promouvoir l'enseignement du français à l'aide des TICEs et les documents authentiques disponibles dans les écoles.
- L'office Rwandais pour la promotion de l'Education (REB) devrait créer une plateforme pour les enseignants du français où ils échangent les idées et les connaissances dans l'apprentissage du Français langue étrangère.
- Que les enseignants de Français parlent français et qu'ils appliquent les stratégies d'enseignement-apprentissage proposé dans cette étude afin de mieux apprendre.

LA BIBLIOGRAPHIE

- BEACCO, J.-C., FLEMING, M., GOULLIER, F., THÜRMANN, E., VOLLMER, H., & SHEILS, J. (2016). Chapitre 2. Rôle de la langue dans la construction et l'utilisation des connaissances. Les dimensions linguistiques de toutes les matières (pp. 19-27). Retrouvé sur <https://www.cairn.info/les-dimensions-linguistiques-de-toutes-les-matiere--9789287182319-page-19.htm>
- Benveniste, É. (1976). Problèmes de linguistique générale I. Paris: Gallimard.
- Blais, M., & Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. Recherche qualitative, 26(2), 1-18.
- CECRL. (2000). Apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg. Retrouvé sur www.coe.int/lang-CECR
- Chérif, A. (2020). La théorie socio-constructiviste : apprendre c'est échanger, 1-4.
- Danièle, H. (2005). En quoi la formation continue des enseignants contribue-t-elle au développement des compétences professionnelles ? Cahiers pédagogiques. Retrouvé sur <https://www.cahiers-pedagogiques.com/en-quoi-la-formation-continue-des-enseignants-contribue-t-elle-au-developpement-des-competences-professionnelles/#:~:text=Le%20dernier%20principe%20de%20mise,et%20vivre%20avec%20d'autres> .
- Domineco, M. (2007). Le constructivisme en termes simple, 1-6.
- Flanagan, K. (2011). Cadre pédagogique pour l'apprentissage des jeunes enfants : Relations, environnements et expériences : Programme d'enseignement de l'Initiative préscolaire d'excellence. Île-du-Prince-Édouard.
- François, G. (2004). Extraits des enseignements stratégiques et autonomisation : Favoriser l'apprentissage en favorisant la motivation intrinsèque, 1-2.
- Guettala, A. (2022). Le rôle de la motivation en classe de FLE. Université de Biskra, 1-73.
- Jasone, C. (2003). Facteurs déterminant l'acquisition d'une L3 : Age, développement cognitif et milieu. Acquisition et interaction en langue étrangère. Retrouvé sur <http://journals.openedition.org/aile/1151>
- Journal Officiel, la constitution de la République du Rwanda, Chap. 2, Art 8, 31.
- Journal Officiel, N° spécial 001/MINEDUC/2021 du 20/10/2021.

- Hussain, B. (2016). Le manuel scolaire et son rôle dans l'action d'enseignement en classe de F.L.E en Libye. Norsud, 47-65. Retrouvé sur <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03081361>
- Kajsa, N. (2016). Les facteurs motivationnels pour étudier le français langue étrangère au lycée en Suède : Quel rôle jouent les points supplémentaires ? 3-24.
- KLIPPI, C. (2010). La vie du langage : La linguistique dynamique en France de 1864 à 1916. Lyon: ENS Éditions. Retrouvé sur <http://books.openedition.org/enseditions/31380>
- Larousse. (N.D.) *Stratégie*. Dans Le dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 20 Mars, 2023, sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/strat%C3%A9gie/74818#:~:text=Art%20de%20coordonner%20des%20actions,un%20but%20%3A%20La%20strat%C3%A9gie%20%C3%A9lectorale> .
- Laurent, V., & Sylvie, C. (2009). Mobilisation de connaissances antérieures en formation professionnelle par alternance : Perspectives apportées par une approche comparatiste, 45-76. Retrouvée sur <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.463>
- Le Robert. (n.d.). *Défi*. Dans Le Dictionnaire Le Robert en ligne. Consulté le 24, 2023, sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/defi>
- Mastafi, M. (2020). Rôles et impacts des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques : perceptions des enseignants du secondaire. Formation et profession, 28(2), 60-74. <https://doi.org/10.18162/Fp.2020.508>
- Nsabumuremyi, L., Ndayambaje, F., & Rugigana, A. (2020). Perceptions et motivation des élèves et des enseignants sur l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda ResearchGate. <http://dx.doi.org/10.36349/EASJEHL.2020.v03i09.005>
- Ntakirutimana, E. (2014). Dynamiques de langues au Rwanda dans l'enseignement supérieur au Rwanda : De nouveaux enjeux, une nouvelle dynamique, 155-163.
- Nzabalirwa, W., Mukama, E., et Ntawiha, P. (2018). Educational research and evaluation method. University of Rwanda, 1-49.
- Okonda, R. A. (2018). Développer l'interculturel chez le lycéen kenyan du FLE : cas des dessins dans Au Sommet. AJOL. <http://dx.doi.org/10.4314/laligens.v7i1.13>
- Omar, A. (1987). Méthodologies des sciences sociales et Approches qualitatives des organisations, une introduction à la recherche classique et une critique. Montréal: Les Presses de l'Université du Québec.

- OMS. (2014). What is pre-service education? WHO. Retrouvé sur <http://www.emro.who.int/entity/child-adolescent-health/>
- Paul, C. (1998). Les stratégies d'apprentissage. Paris: CLE international.
- R.G.P.H. (2022). Recensement général de la population et de l'habitat, 16.
- REB. (2012). Programme de français au tronçon commun, 3-12.
- REB. (2015). Programme de français : combinaison des langues anglais, français, kinyarwanda et anglais, swahili, français, 1-13.
- Riikka, A. (2019). L'influence de l'enseignant sur la motivation des élèves, 1-64.
- Rugigana, A. (2019). Les démarches de la didactique de la grammaire du FLE dans les écoles secondaires du district de Kayonza au Rwanda, 1-83.
- Rurangirwa, S. (2013). Les droits et les marchés linguistiques au Rwanda. Journal of African Conflicts and Peace Studies, 2 (1), 38-53. https://digitalcommons.usf.edu/jacaps/vol2/iss1/5?utm_source=digitalcommons.usf.edu%2Fjacaps%2Fvol2%2Fiss1%2F5&utm_medium=PDF&utm_campaign=PDFCoverPages
- Sanchez, O. (2013). Processus d'acquisition du vocabulaire et les activités en classe de FLE, Vol10, Colombia, 101-123.
- Tashakkori, A., & Creswell, J. W. (2007). Exploring the nature of research questions in mixed methods research [Editorial]. Journal of Mixed Methods Research, 1 (3), 207-211.
- Tuvuzimpundu, J. (2014). Le français et les langues partenaires : La place du français dans le système éducatif au Rwanda, anglophone depuis 2008. Presse universitaire de Bordeaux, 1-29.
- Vallerand, & Thill, E. E. (1993). Introduction à la psychologie de la motivation. Laval (Québec) : Éditions Études vivantes. <https://doi.org/10.7202/031733ar>
- Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. In J. VAN DER & Jean-Marie. (2004). Méthodes de recherche pour l'éducation (pp. 1-627). Bruxelles : De Boeck. Retrouvé sur <http://jmt-sociologue.uqac.ac>
- Viau, R. (1996). La motivation, condition essentielle de réussite. Hors-série Science Humaine, 12, Éduquer et Former.
- Viau, R. (2009). La motivation en contexte scolaire. Paris : De Boeck supérieur.
- Yanzigiye, B., & NIYOMUGABO, C. (2013). Pratique sociale du français au Rwanda. KIE.

LES ANNEXES LIÉS À NOTRE RECHERCHE

ANNEXE 1. AUTORISATION DE RECHERCHE DE L'UR.CE



UNIVERSITY of
RWANDA

COLLEGE OF EDUCATION

RESEARCH AND INNOVATION OFFICE

Rukara, 8th May, 2023

Ref: 03/DRI-CE/071(a)/ EN/gi/2023

Mr Prudent UWIZEYE

Master Student

Master of Education in French Education

School of Education

UR-CE

Dear Mr Uwizeye,

RE: RESEARCH ETHICAL CLEARANCE FOR YOUR STUDY

Following your application for research clearance for your study entitled: **“Etude des facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du Français au Rwanda: Défis et stratégies”** Cas des écoles secondaires du district de Gasabo”

Having reviewed your application and being satisfied with your protocol (research topic, interview schedule, and informed consent): this study is ethically acceptable. This ethical clearance shall last for 6 months and is renewable upon your request and presentation of the progress report to the UR-CE Research Screening and Ethics Clearance Committee (RSEC-C) through the Research and Innovation Unit. Please note that you will have to apply for ethical clearance before making changes in the protocol during the implementation phase. The Research and Innovation Unit shall receive a final copy of your study report at the end of your study.

We wish you success in your study.


Assoc. Prof. Eugene NDABAGA

Chairperson, UR-CE RSEC-C

Director of Research and Innovation Unit

Tel.: 250788308862

Email: ndabagav@yahoo.ie

UR-College of Education

Cc:

- The Principal, CE
- Dean, School of Education
- Assoc. Prof. Beatrice Yanzigiye (Supervisor)



EMAIL: dri.ce@ur.ac.rw

P.O. Box: 55 Rwamagana

WEBSITE: www.ur.ac.rw

ANNEXE 2. LA LETTRE DE DEMANDE DE L'AUTORISATION DE RECHERCHE À LA VILLE DE KIGALI

University of Rwanda

College of Education

Prudent UWIZEYE

(+250)788546006

Prudentu7@gmail.com

Kigali May 9th, 2023

The Lord Mayor,

Kigali City.

Ref: Request for Research authorization

With respect, I write this letter to the lord Mayor of Kigali City requesting authorization to conduct a research in ten schools of Gasabo district.

In fact, I am a postgraduate student at University of Rwanda/College of Education and I am enrolled in Master of Education with French and I am currently at level of conducting a research to fulfil the last part of my studies. The research titled "**Etude des facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du Français au Rwanda : Défis et stratégies.**" Targeted Gasabo district as our case study and it will involve both teachers and students as we believe collecting crucial and helpful data from those participants.

Promising full respect to the research ethics, we kindly request your permission to carry out our research and we deeply thank you for your consideration.

Yours faithfully,



Prudent UWIZEYE

ANNEXE 3. LA LETTRE DE RECOMMANDATION DE L'UR.CE À LA VILLE DE KIGALI



UNIVERSITY of
RWANDA

COLLEGE OF EDUCATION

RESEARCH AND INNOVATION UNIT

Rukara, 8th May 2023

Ref: 03/DRI-CE/071(b)/EN/gi/2023

The Mayor
Kigali City
Rwanda

Re: Research recommendation letter for Mr Prudent UWIZEYE

On behalf of the University of Rwanda-College of Education (UR-CE), I introduce Mr Prudent Uwizeye, a postgraduate student at the School of Education of UR-CE. He is writing his thesis entitled: **“Etude des facteurs motivationnels liés à l'apprentissage du Français au Rwanda: Défis et stratégies”** Cas des écoles secondaires du district de Gasabo” to complete his Master of Education in French Education.

This research will involve **teachers of French** in ten secondary schools located in the Gasabo district, one of the districts of Kigali city. Therefore, we kindly request your permission for him to collect data for this study in the identified secondary schools.

We very much hope to get your usual cooperation.

Yours sincerely,


Assoc. Prof. Eugene NDABAGA
Director of Research and Innovation
University of Rwanda-College of Education
E-mail: ndabagav@yahoo.ie
Mobile: +250788308862

Cc:

- Principal, UR-CE
- Postgraduate Program Coordinator, School of Education
- Assoc. Prof. Beatrice Yanzigiye (Supervisor)



ANNEXE 4. AUTORISATION DE RECHERCHE DE LA VILLE DE KIGALI



*Republic of Rwanda
City of Kigali*



Ref. n° 11.502/07.01.16/23

Kigali, on... 22 MAY 2023

Mr. Prudent UWIZEYE
Tel: 0788546006
Email : prudentu7@gmail.com

Dear Sir,

Re: Your request for research authorization

Reference is made to your letter dated on 09th May 2023 requesting for research authorization in Gasabo District/ City of Kigali on "*Etude des facteurs motivationnels lies a l'apprentissage du francais au Rwanda: defies et strategies*";

We would like to inform you that your request is hereby granted. However, before starting your research, you must first introduce you to the **Administration of Gasabo District**, and clarifying your need.

Sincerely,

for MUKANTAGARA
Director of HR & Administration

Joseph NIYONGABO
Director General of Corporate Services



Cc:

- City Manager of the City of Kigali
- District Executive Administrator/ Gasabo

KIGALI

ANNEXE 5. LE QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

Monsieur /Madame /Mademoiselle,

Ce questionnaire a été élaboré en vue de répondre aux questions liées au sujet de notre recherche : “ **Etude des facteurs motivationnels liés à l’enseignement-apprentissage du Français dans les écoles du district de Gasabo : Obstacles et Stratégies**” . Nous garantissons la confidentialité des données. Les questionnaires seront gardés secrets voire détruits à la fin d notre recherche.

I. INFORMATION GÉNÉRALE DE L’ENSEIGNANT

Encerchez la lettre correspondant à la réponse de votre choix

1. Genre

- a) Masculin
- b) Féminin

2. Je suis détenteur d’un diplôme de :

- a) D’Humanités (A₂)
- b) Baccalauréat (A₁)
- c) Licence (A₀)
- d) Autre diplôme : Précisez ce type de diplôme :.....

3. Je suis professeur de français depuis :

- a) Moins de 1 an
- b) Entre 1-3ans
- c) Entre 4-6ans
- d) Autres : Précisez le nombre.....

II. ÉTAT DE LIEUX DU FRANÇAIS LES ÉCOLES DU DISTRICT DE GASABO

4. En tant qu’un enseignant, j’ai :

- a) Beaucoup de motivation
- b) Peu de motivation
- c) Pas de motivation

5. La motivation des apprenants est :

- a) Beaucoup
- b) Peu
- c) Ne sont pas motivés

6. Le français est prévu sur l'horaire

- a) Moins de deux heures par semaine
- b) Trois heures par semaines
- c) Plus de trois heures par semaines

7. Le REBB prévient l'enseignement du français

- a) Vrai
- b) Faux

III. ÉTUDE DES FACTEURS MOTIVATIONNELS

8. Les apprenants possèdent :

- a) Des connaissances antérieures suffisantes
- b) Des connaissances antérieures insuffisantes
- c) Pas de connaissances antérieures

9. Les conditions d'apprentissage :

- a) Jouent un rôle très important
- b) Jouent un rôle important
- c) Jouent un rôle dérisoire

10. L'environnement d'apprentissage :

- a) Est crucial
- b) Est important
- c) N'est pas nécessaire

IV. LES OBSTACLES LIÉES À L'ENSEIGNEMENT DU FLE

11. J'ai la formation initiale en enseignement du français

- a) Vrai
- b) Faux

12. Je suis qualifié en :

- a) Français et éducation
- b) Français, Anglais et éducation
- c) Français, Kinyarwanda et éducation

d) Autres qualifications sans français

13. Les manuels de français sont :

- a) Disponibles
- b) Rares
- c) Peu

14. Autres défis liés à l'enseignement du FLE :

- a) Carence de matériels didactiques liés aux manuels
- b) Le programme si immense qu'il est inabordable
- c) Le contenu qui ne correspond pas au niveau des apprenants
- d) Toutes les réponses sont bonnes

15. Je connais la différence entre la méthodologie du FLE et FLS

- a) Oui
- b) Non
- c) Ils confondent les deux méthodologies

V. LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DU FLE

16. Le contenu extralinguistique est important en enseignement du FLE :

- a) Oui
- b) Non

17. Le contenu extralinguistique figure dans votre cours durant l'enseignement

- a) Oui
- b) Non
- c) Rarement

18. Le rôle du contenu extralinguistique en enseignement du FLE est de :

- a) Susciter l'intérêt des apprenants le cours de français
- b) Fatiguer les apprenants
- c) Renforcer l'apprentissage de la langue française
- d) A et C

19. Les formations en enseignement du FLE sont :

- a) Suffisantes
- b) Insuffisantes
- c) Pas de formations

20. Pour renaitre la langue française au sein des apprenants, on utiliserait :

- a) L'approche actionnelle
- b) L'approche communicative
- c) A et B

21. La technologie est nécessaire en enseignement du FLE

- a) Vrai
- b) Faux

22. Comment on utiliserait en enseignement du FLE :

- a) Projection des vidéos liées au cours de français
- b) Jouer aux jeux sous instructions de l'enseignant
- c) Contenu multimédia conçu en français
- d) Toutes les réponses sont bonnes

23. Sur l'espace ci-dessous, décrivez l'image du français dans votre école : Précisez les facteurs motivationnels dont vous avez besoin, les défis qui entravent l'enseignement du FLE et les stratégies pour relancer l'apprentissage du FLE.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation

ANNEXE 6. LE QUESTIONNAIRE POUR LES ETUDIANTS

Questionnaires pour les apprenants

Cher étudiant/étudiante,

Ce questionnaire a été élaboré en vue de répondre aux questions liées au sujet de notre recherche intitulée : « **Etude des facteurs motivationnels liés à l'enseignement-apprentissage du Français dans les écoles du district de Gasabo: Obstacles et Stratégies.** » Nous promettons la confidentialité du traitement des données recueillies par les questionnaires ; celles-ci seront gardées secrètes voire détruites à la fin de notre recherche.

I. INFORMATION GÉNÉRALE DU PARTICIPANT

Encerchez la lettre correspondant à la réponse de votre choix

1. Genre

- a) Masculin
- b) Féminin

2. J'étudie en :

- a) 4eme secondaire
- b) 5eme secondaire
- c) 6eme secondaire

II. ÉTAT DE LIEUX DU FRANÇAIS DANS LES ÉCOLES DU DISTRICT DE GASABO

3. Le français sur l'horaire occupe :

- a) Une heure par semaine
- b) Deux heures par semaine
- c) Trois heures par semaine
- d) Plus de trois heures par semaine

4. J'ai la motivation pour les cours de français :

- a) Beaucoup de motivation
- b) Peu de motivation
- c) Pas de motivation

5. Le français a une place sur l'horaire :

- a) Importante
- b) Peu importante

III. LES FACTEURS MOTIVATIONNELS EN APPRENTISSAGE DU FLE

6. On étudie bien le français grâce :

- a) Aux devoirs intensifs de français
- b) Aux stratégies ludiques de l'enseignant
- c) Au beaucoup d'exercices de français

7. Notre connaissance antérieure en français :

- a) Suffisantes
- b) Insuffisantes
- c) Est à moyenne

8. En apprentissage du FLE les conditions d'apprentissages :

- a) Sont nécessaires
- b) Ne sont pas nécessaires

IV. LES OBSTACLES LIÉS À L'APPRENTISSAGE DU FLE

9. Les autres langues influencent l'apprentissage du français :

- a) Vrai
- b) Faux

10. La langue qui influence mon expression française, c'est :

- a) L'Anglais
- b) Le Kinyarwanda
- c) Le Swahili

11. Les manuels de français sont :

- a) Beaucoup
- b) Rares
- c) Peu

12. J'utilise les manuels de français :

- a) Avec des difficultés
- b) Sans difficultés

V. LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE DU FLE

13. Nous avons besoin de la motivation en classe de FLE

- a) Oui
- b) Non

14. La motivation des enseignants est :

- a) Beaucoup
- b) Peu
- c) Pas de motivation

15. Les enseignants, autorités et apprenants parlent français à l'école

- a) Non
- b) Oui

16. L'utilisation régulière du français

- a) Est nécessaire
- b) N'est pas nécessaire

17. La technologie nous aiderait également à améliorer le français :

- a) Vrai
- b) Faux

18. La technologie nous aiderait en apprentissage du FLE :

- a) Les vidéos projetées avec des sous-titres
- b) Les explications en image projetée
- c) En utilisant les multimédias en relation avec les leçons de français
- d) Toutes les réponses sont bonnes

Merci pour votre participation

ANNEXE 7. L'ENTRETIEN TENU ENTRE CHERCHEUR ET PARTICIPANT

ENTRETIEN SEMI-STRUCTURÉ (Pour les enseignants)

Dans ce type de questions, le participant sera libre de répondre aux questions que nous lui poserons en détail en apportant des astuces qu'il se sert en classe de français. A base des réponses fournis par le répondant, nous pouvons poser d'autres questions pour but d'approfondir la compréhension en matière d'enseignement de langues et du français en particulier.

- 1) Quelle est l'état de lieux de la langue française dans votre école ?

- 2) Quels sont les facteurs qui motivent les apprenants à apprendre le français ?

- 3) Quels sont les obstacles qui handicapent l'enseignement du français ?

- 4) Quels sont les obstacles qui handicapent l'apprentissage du français ?

- 5) Quelles sont les stratégies qu'on peut adopter pour relancer l'enseignement-apprentissage du français ?

NB : Sur les questions proposées ci-haut, peuvent y découler les autres questions secondaires selon les réponses des répondants.

Merci pour votre participation

Prudent Dissertation #1

ORIGINALITY REPORT

18%

SIMILARITY INDEX

18%

INTERNET SOURCES

3%

PUBLICATIONS

5%

STUDENT PAPERS

PRIMARY SOURCES

1

tel.archives-ouvertes.fr

Internet Source

3%

2

ir-library.ku.ac.ke

Internet Source

2%

3

theses.hal.science

Internet Source

1%

4

apprendre.auf.org

Internet Source

1%

5

lup.lub.lu.se

Internet Source

1%

6

dspace.univ-adrar.edu.dz

Internet Source

1%

7

docplayer.fr

Internet Source

1%

8

archive.bu.univ-nantes.fr

Internet Source

<1%

9

reb.rw

Internet Source

<1%